Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 9670434
Centre d'intérêt: 950

Montambault, André.

Les étudiant(e)s de niveau collégial face au sous-développement économique dans le monde : une enquête statistique effectuée au cégep de Drummondville / André Montambault. -- Drummondville : Presses du Cégep de Drummondville, 1985.
v, 97, [51] p. ; 28 cm.

Titre de la couv.: Les étudiant(e)s de niveau collégial et le sous-développement économique dans le monde.

ISBN 2-920169-23-8

Vedette(s)-secondaire(s): College de Drummondville

Descripteur(s): Pays en développement * Education économique * Education internationale * Connaissance du monde * Attitude de l'étudiant * Opinion de l'étudiant * Caractéristiques de l'étudiant * Aide à l'étranger * Collégial (Ordre d'enseignement)

Quel est le degré de sensibilisation des étudiants à la question du Tiers-Monde? C'est une image des connaissances, des attitudes et des perceptions à l'égard du sous-développement que l'auteur veut dégager. Trois éléments sont visés: 1. l'évaluation du degré de sensibilisation des étudiants à l'existence du sous-développement économique; 2. l'exploration des perceptions et des attitudes devant les nombreux aspects de cette question; 3. l'identification des facteurs pouvant influer sur le degré de sensibilisation, ainsi que sur la nature et la formation des perceptions. L'enquête a été réalisée au moyen d'un questionnaire, en septembre et octobre 1982; 290 étudiants du Cégep de Drummondville ont répondu, soit 20,5% des étudiants. Il ressort que les étudiants ont manifesté un degré de sensibilisation assez élevé à l'égard de l'existence même du sous-développement, mais que leurs connaissances apparaissent confuses et incohérentes.

Type de document: r

EDUQ
8670434

LES ÉTUDIANT(E)S DE NIVEAU COLLÉGIAL ET LE SOUS-DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE : UNE ENQUÊTE

ANDRÉ MONTAMBAULT

PROFESSEUR DE SCIENCES ÉCONOMIQUES
CÉGEP DE DRUMMONDVILLE

LES ETUDIANT(E)S DE NIVEAU COLLEGIAL FACE AU SOUS-DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DANS LE MONDE: UNE ENQUETE STATISTIQUE EFFECTUEE AU CEGEP DE DRUMMONDVILLE

LES PRESSES DU COLLEGE DE DRUMMONDVILLE
960, rue Saint-Georges
Drummondville

Janvier 1985

LES ETUDIANT(E)S DE NIVEAU COLLEGIAL

FACE AU SOUS-DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DANS LE MONDE:

UNE ENQUETE STATISTIQUE
EFFECTUEE AU CEGEP DE DRUMMONDVILLE

ISBN 2-920169-23-8

Dépôt légal - 1er trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Par les Presses du Collège de Drummondville
960, rue Saint-Georges, Drummondville
J2C 6A2

TABLE DES MATIERES

Page

AVANT PROPOS..... 1

REMERCIEMENTS..... 3

SECTION I: Origines et objectifs de l'étude..... 4

1.1 Les origines de l'étude..... 4
1.2 Les objectifs de l'étude..... 5

SECTION II: Méthodologie et fondements conceptuels..... 6

2.1 L'approche méthodologique..... 6
2.2 Le choix de l'instrument de mesure..... 6
2.3 Les fondements conceptuels du questionnaire..... 7

SECTION III: Construction de l'instrument de mesure..... 9

3.1 Les caractéristiques des répondant(e)s..... 9
3.2 La connaissance d'éléments factuels..... 12
3.3 Les perceptions du sous-développement..... 14
3.4 Le schéma de la structure du questionnaire..... 18
3.5 La validation du questionnaire..... 19

SECTION IV: Réalisation de l'enquête..... 21

4.1 La taille de l'échantillon..... 21
4.2 La sélection de l'échantillon..... 21
4.3 Le mode de réalisation de l'enquête..... 22

SECTION V: Compilation des résultats..... 23

5.1 Validation de l'échantillon..... 23
5.2 Compilation des résultats..... 26

SECTION VI: Analyse des résultats..... 38

6.1 Des notes méthodologiques..... 38
6.2 Les caractéristiques des répondant(e)s..... 39

6.3 La connaissance d'éléments factuels..... 48

6.3.1 Des connaissances superficielles..... 48

6.3.2 Des connaissances plus approfondies..... 49

6.3.3 L'analyse des questions mesurant les connaissances..... 50

6.3.4 L'analyse des questions mesurant une connaissance plus approfondie..... 53

6.3.5 Une connaissance désarticulée et confuse..... 55

6.3.6 Les apports respectifs des niveaux collégial et pré-collégial..... 59

6.4 Les perceptions des étudiant(e)s..... 61

6.4.1 L'école, les médias, le sentiment d'implication..... 62

6.4.2 La gravité de la situation du Tiers-Monde..... 70

6.4.3 L'aide et la coopération..... 75

6.4.4 L'industrialisation comme solution au sous-développement..... 79

6.4.5 Les perspectives de solution en général..... 81

6.4.6 Les "mythes" concernant les causes du sous-développement..... 82

6.4.7 La nature du phénomène du sous-développement..... 85

CONCLUSION..... 92

LES ANNEXES

Annexe 1: Résumé de l'objet des énoncés du questionnaire.

Annexes 2 à 16:Tableaux sommaires des tests khi-deux effectués lors de l'analyse des résultats de l'enquête.

Annexes 17 à 30:Tableaux et données spécifiques relatives à certaines conclusions de l'analyse.

LISTE DES SCHÉMAS, DES ILLUSTRATIONS ET DES TABLEAUX

page

Illustration I : Question avec échelle de réponse en cinq points pour mesurer les perceptions..... 14

Schéma I : Structure du questionnaire..... 18

Illustration II : Les concentrations d'étude au cégep de Drummondville en 1982-83..... 25

Tableau I : Comparaison entre l'échantillon et les données du S.I.C.C. pour la session d'automne de 1982..... 26

Tableau II : L'apport respectif des études précollégiales et collégiales sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde..... 60

Illustration III : Le rôle prédominant des cours dans la sensibilisation à la question du Tiers-Monde..... 64

Schéma II : Degré d'adhésion aux préjugés courants sur les causes du sous-développement..... 83

AVANT-PROPOS

Sans doute avons-nous tous eu connaissance d'une activité de sensibilisation aux problèmes du Tiers-Monde, que ce soit dans les médias, à l'école ou ailleurs. S'il ne s'agit pas d'une préoccupation majeure pour la population en général, cette question mobilise néanmoins les énergies de nombre d'individus, d'organismes et d'éducateurs(trices). Même si le lieu privilégié de ces activités est le milieu scolaire, celles-ci ne sont guère limitées à ce cadre et l'information concernant le Tiers-Monde et le sous-développement nous atteint par les voies les plus diverses.

Quels sont donc les résultats de ces multiples efforts et informations, et plus précisément quel est le degré de sensibilisation de la population étudiante à la question du Tiers-Monde? C'est une image de ces connaissances, attitudes et perceptions que l'auteur a voulu dégager en prenant comme groupe-cible la population étudiante de niveau collégial. Aux yeux de l'auteur, il s'agit d'une première exploration de la question et celui-ci n'en sera que plus satisfait si les observations qui en découlent s'avèrent utiles aux divers intervenant(e)s en ce domaine, ou inspirent d'autres personnes au niveau de la recherche.

La réalisation de l'enquête ainsi que l'analyse des données souffrent des lacunes qu'ont imposées les circonstances de leur réalisation. S'il a pu à l'occasion de certaines ses-

siens bénéficier d'une réduction de charge d'enseignement, l'auteur a cependant travaillé de façon indépendante et sans financement particulier. Les moyens mis en oeuvre étaient ceux disponibles dans le cégep, et c'est dans ce milieu que l'auteur a fait appel aux compétences et à la bonne volonté des enseignant(e)s et spécialistes qui lui ont permis de mener à bien ce travail.

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie les nombreuses personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette enquête, et en particulier les membres suivants du personnel du cégep de Drummondville:

messieurs Fernand Gagné et Donald Grondin, conseillers pédagogiques;

monsieur Michel Grou, responsable des activités socio-culturelles;

monsieur François Larocque, professeur d'informatique;

monsieur Yves Proulx, professeur de sociologie;

les professeurs et étudiant(e)s qui ont bien voulu commenter le questionnaire;

les professeurs du département de philosophie qui ont accepté que le questionnaire soit distribué dans leurs cours;

mesdames Francine Lépine et Céline Bilodeau, secrétaires;

monsieur Yvon Houle du service de l'imprimerie;

le département des sciences humaines ainsi que plusieurs membres du personnel administratif du cégep de Drummondville;

les Presses du Collège.

SECTION I

Origines et objectifs de l'étude

1.1 Les origines de l'étude

L'idée d'une telle étude remonte à l'automne 1981 alors que l'auteur donnait, pour la première fois au cégep de Drummondville, un cours sur le sous-développement économique[1]. C'est à l'occasion de cette expérience qu'il fut amené à s'intéresser au degré de sensibilisation, non seulement du groupe en question, mais de la population étudiante en général au problème du sous-développement économique dans le monde ainsi qu'à leurs perceptions du phénomène. Comme tant d'autres oeuvrant dans ce domaine, sur le terrain ou au niveau de la sensibilisation, l'enseignant(e) peut déjà posséder une vision bien articulée de la problématique du sous-développement, en plus de maîtriser les courants de pensée qui abondent en cette matière. Indispensable peut-être à l'élaboration d'un cours et utile pour nombre d'autres actions, cela suffit-il à assurer à ces interventions toute l'efficacité recherchée? Pour ce faire, il est apparu souhaitable à l'auteur d'être mieux renseigné sur les connaissances des étudiant(e)s sur le sujet, et d'être plus attentif à leurs perceptions, à leurs attitudes, à leurs préjugés. Il existe toujours les impressions découlant des contacts et des échanges avec les étudiant(e)s; mais celles-ci, autant qu'elles renseignaient, appelaient un effort de systématisation.

---

1 Dans les Cahiers de l'enseignement collégial du ministère de l'Education: Problèmes du sous-développement, 383-931-71.

2.3 Les fondements conceptuels du questionnaire

Compte tenu des objectifs de l'étude, les questions constituant l'instrument de mesure auraient à fournir trois sortes de renseignements: certaines caractéristiques des répondant(e)s, leurs connaissances d'aspects factuels du sous-développement, leurs perceptions (subjectives) de diverses dimensions de la question.

a) Les cacactéristiques des répondant(e)s.

Ces renseignements seraient de nature, d'une part, à bien identifier chaque répondant(e) afin de pouvoir confirmer la représentativité de l'échantillon tout en fournissant la possibilité;d'autre part, de mesurer l'influence de certains facteurs sur le degré de sensibilisation et la nature des perceptions.

b) La connaissance d'éléments factuels.

Ces renseignements permettraient de mesurer le degré de sensibilisation en prenant comme repères certaines données objectives du sous-développement. Comme pour les caractéristiques des répondant(e)s, ces connaissances pourraient être étudiées pour leur influence sur les perceptions.

c) Les perceptions.

Ces renseignements iraient au-delà de la connaissance d'éléments factuels; il s'agit de découvrir comment les répondant(e)s "voient" et perçoivent les différents aspects de la question du sous-développement. L'auteur ferait donc appel à des juge-

ments subjectifs de la part des répondant(e)s, ces jugements étant les résultats conjugués de connaissances, d'expériences, des études, du milieu, des préjugés et maints autres facteurs. Compte tenu de cet élément de subjectivité, un souci particulier devait être porté à la formulation des questions pour éviter d'influencer le choix des réponses, ainsi qu'à la sélection même des questions afin d'éviter d'obtenir un profil biaisé des perceptions. L'auteur était conscient des difficultés inhérentes à une telle démarche et ne peut prétendre les avoir toutes évitées. Mais c'est un souci de neutralité qui a guidé l'auteur dans l'élaboration du questionnaire, l'objectif étant de permettre l'expression par les répondant(e)s du plus grand éventail possible de perceptions pertinentes à la question du sous-développement.

SECTION III

Construction de l'instrument de mesure

Telles que décrites précédemment, trois grandes catégories de renseignements étaient visées par le questionnaire: les caractéristiques des répondant(e)s, leur connaissance d'éléments factuels du sous-développement, leur perception des multiples facettes de la question. L'élaboration de ces différentes parties du questionnaire est décrite de façon plus détaillée ci-dessous.

3.1 Les caractéristiques des répondant(e)s

Cette catégorie comptait trois sortes de questions: une première servant à situer les répondant(e)s dans leur cheminement collégial; une deuxième révélant certaines caractéristiques socio-économiques; une troisième révélant certaines attitudes, habitudes et expériences susceptibles d'être mises en relation avec le degré de sensibilisation et avec les perceptions. L'auteur fait observer qu'il n'a pas nécessairement regroupé ces questions de cette façon, d'autres critères intervenant aussi dans la présentation finale du questionnaire.

a) Les caractéristiques scolaires.

La concentration d'étude et la session d'étude suffisaient pour situer les répondant(e)s dans le cycle collégial[2]. Dans le questionnaire, il s'agissait de la question 3 pour

---

2 Le cycle collégial peut comporter deux ou trois années(niveaux), c'est-à-dire de quatre à six sessions selon les concentrations d'étude. Le terme "hors-dec" s'applique aux étudiant(e)s qui ne sont inscrit(e)s dans aucune des concentrations en vue de l'obtention du diplôme d'étude collégiale.

- l'habitude de suivre l'actualité en général: question 10
- l'intérêt pour l'actualité internationale: question 11
- l'exposition à de la documentation sur le Tiers-Monde: question 12
- présence de la question du Tiers-Monde dans les cours: question 13
- connaissance de quelqu'un ayant une expérience du Tiers-Monde: question 14
- connaissance d'un organisme oeuvrant dans ce domaine: question 15
- le désir d'être mieux renseigné(e) sur la question du Tiers-Monde: question 17
- disposition à aller travailler dans un pays du Tiers-Monde: question 18.

Les questions 12 à 18 ont toutes été présentées sous forme dichotomique (choix de réponse limité à oui ou non), avec la possibilité de ne pas répondre si l'étudiant(e) en était incapable.

- le poids des jeunes dans la population du Tiers-Monde: question 27
- l'existence d'inégalités au sein des pays du Tiers-Monde: question 28.

a) Le sentiment d'implication,

L'auteur a d'abord interrogé les étudiant(e)s sur leur appréciation du travail accompli par l'école au niveau de la sensibilisation et des médias au niveau de l'information, puis a tenté de mesurer leur sentiment d'implication sous divers angles:

- l'influence des études sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde: question 29
- l'appréciation du travail des médias au niveau de l'information: question 30
- l'utilité de l'implication personnelle: question 31
- la possibilité de se sentir concerné(e) par un problème si lointain: question 32
- une indifférence en regard des problèmes du Tiers-Monde: question 33
- une obligation morale envers le Tiers-Monde: question 34.

b) La gravité de la situation,

Pour cette partie du questionnaire, l'auteur a retenu quatre questions susceptibles de révéler, sous des angles différents, l'évaluation que font les étudiant(e)s de la gravité de la situation du Tiers-Monde. Leur formulation et leur séquence correspondaient à un niveau croissant d'inquiétude:

- la sévérité des problèmes du Tiers-Monde en comparaison aux nôtres: question 35
- un fatalisme quant à l'existence d'inégalités à l'échelle mondiale: question 36
- l'urgence particulière du sous-développement en tant que problème mondial: question 37

- désespérance face à la situation du Tiers-Monde: question 38.

c) L'aide et la coopération.

- la volonté d'augmenter les ressources consacrées à l'aide et la coopération: question 39
- la disposition à respecter d'abord, en cette matière, les désirs des pays du Tiers-Monde: question 40
- des relations avec le Tiers-Monde fondées sur la primauté de nos propres intérêts: question 41.

d) Les causes et les solutions.

L'auteur tentait ici d'interroger les étudiant(e)s sur certaines idées souvent reprises quant aux causes, à la nature et aux solutions au sous-développement. Certaines de ces idées sont des lieux communs ou des préjugés, alors que d'autres peuvent être mises en relation avec des courants de pensée bien enracinés.

D'abord, voit-on un espoir de solution des problèmes du Tiers-Monde? et cette solution réside-t-elle dans l'industrialisation et les techniques modernes (souvent perçues comme étant d'origine occidentale)?

- l'industrialisation comme solution au sous-développement: question 42
- l'agriculture industrialisée peut-elle résoudre le problème de la faim: question 43
- perspective d'une solution éventuelle du problème de sous-développement: question 44.

Dans une série de quatre questions, l'auteur a tenté de mesurer l'emprise de ce que plusieurs qualifient de "mythes" quant à la perception des causes du sous-développement:

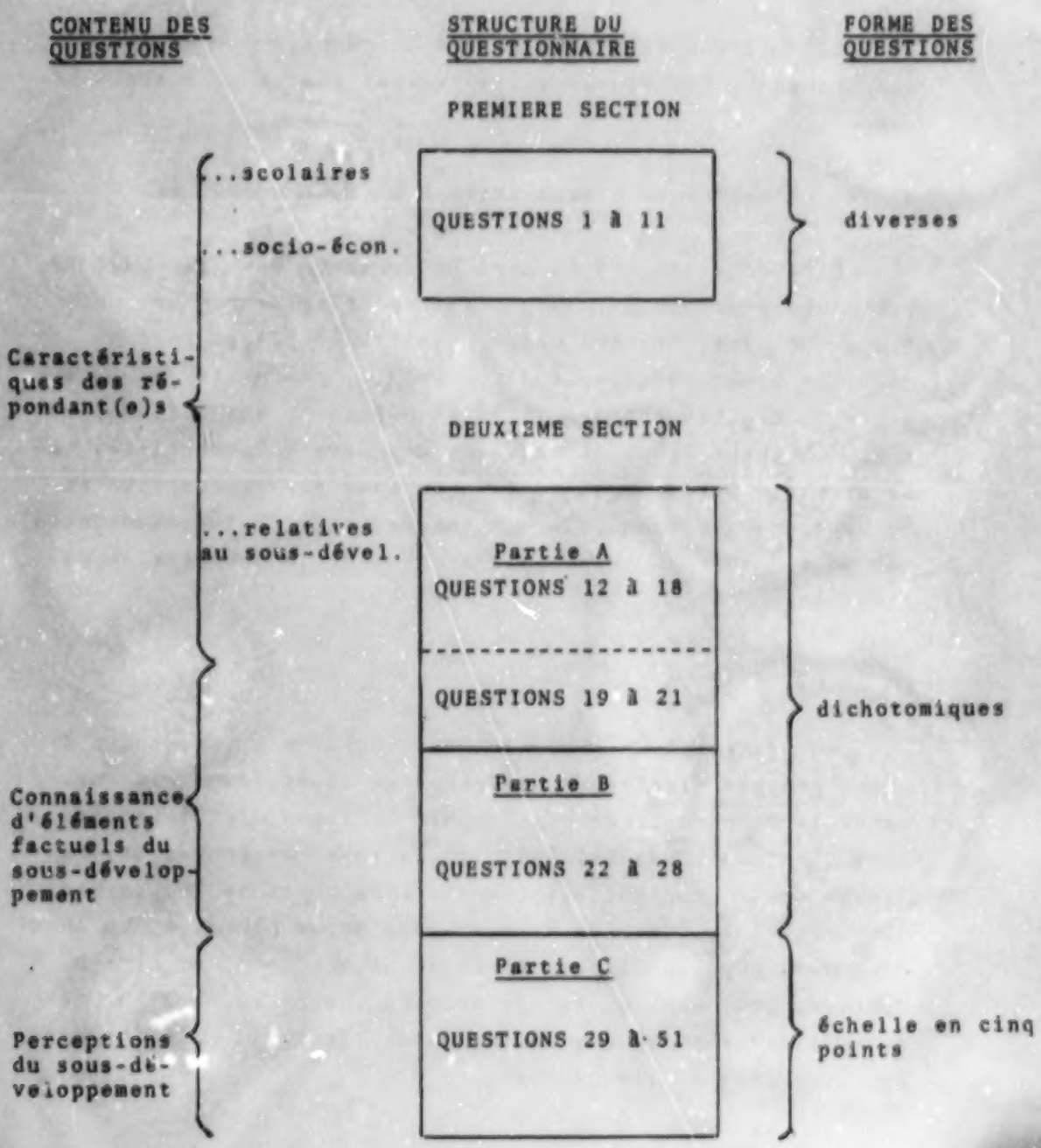
- le climat en tant qu'obstacle important au développement: question 45
- les moeurs et les coutumes propres au Tiers-Monde en tant qu'obstacles importants au développement: question 46
- le manque de richesses naturelles en tant que caractéristique des pays sous-développés: question 47
- la croissance démographique excessive en tant que cause du sous-développement: question 48.

Les trois dernières questions s'intéressaient de façon plus précise à la nature fondamentale du sous-développement en proposant une vision "évolutionniste" axée sur l'idée de "retard économique", et une autre axée sur l'idée d'un lien de causalité entre le développement des uns et le sous-développement des autres.

- le sous-développement perçu comme un retard: question 49
- la mise en cause de notre propre système économique comme obstacle au développement du Tiers-Monde: question 50
- l'indépendance économique et l'autarcie en tant que solution pour les pays du Tiers-Monde: question 51.

3.4 Schéma I: Structure du questionnaire.

La structure du questionnaire est résumée dans le schéma ci-dessous. Le regroupement des questions est précisé selon l'objet de celles-ci, leur séquence dans le questionnaire et leur forme.



3.5 La validation du questionnaire

Le questionnaire final a été le résultat de nombreuses ébauches. Les étapes suivantes ont contribué à son achèvement.

a) Les commentaires d'étudiant(e)s et de professeurs.

Cinq étudiant(e)s et cinq professeurs ont fait part de leurs observations sur la pertinence et la clarté des questions. De plus, Fernand Gagné, conseiller pédagogique au cégep de Drummondville, et Yves Proulx, professeur de sociologie au département des Sciences humaines, ont beaucoup contribué à cette étape du travail. Ces divers commentaires semblent avoir porté fruit si l'on en juge par la facilité et la rapidité avec laquelle la presque totalité des étudiant(e)s ont pu répondre au questionnaire lors de la réalisation de l'enquête.

b) Un pré-test.

Au printemps de 1982, le questionnaire a été soumis à trois groupes distincts: un groupe de 22 étudiant(e)s inscrit(e)s à un cours de philosophie (session d'été) et dans lequel il n'avait pas été question de sous-développement; un groupe de 27 étudiant(e)s terminant un cours de géographie dans lequel la question du sous-développement avait été abordée; un groupe de 25 personnes, de divers âges, réunies à Montréal pour une session de préparation en vue de leur départ, dans le cadre des activités de l'Entraide missionnaire, pour des pays du Tiers-Monde.

SECTION IV

Réalisation de l'enquête

Le déroulement de l'enquête était prévu pour l'automne de 1982 et, en préparation de cette phase, trois points devaient être réglés: la taille de l'échantillon, la sélection de l'échantillon, le mode de réalisation de l'enquête.

4.1 La taille de l'échantillon

Au départ, l'enquête devait rejoindre un nombre suffisant d'étudiant(e)s pour assurer la validité statistique des résultats. Compte tenu de la population étudiante totale du collège - environ 1400 personnes -, l'échantillon a été fixé à 25% de celle-ci, soit 350 étudiant(e)s.

4.2 La sélection de l'échantillon

Outre la taille de l'échantillon, la composition de celui-ci se devait d'être représentative de l'ensemble de la population étudiante afin d'assurer la validité statistique des résultats. Il aurait suffi pour cela que l'échantillon de 350 étudiant(e)s soit le fruit d'une sélection aléatoire. Cette approche, cependant, posait de sérieuses difficultés: l'ampleur du travail sur le plan de l'organisation, le temps requis, le recours à l'envoi postal individuel pour la réalisation subséquente de l'enquête. Le dernier point était particulièrement important car l'expérience avait démontré que le taux de réponse à ce genre d'envoi postal était fort im-

SECTION V

Compilation des résultats

Ce n'est qu'au printemps de 1983 que l'auteur put entreprendre la compilation des données de l'enquête. Celle-ci et l'analyse subséquente des résultats furent grandement facilitées par la coopération de François Larocque, professeur au département d'informatique du cégep de Drummondville.

5.1 Validation de l'échantillon

Les caractéristiques suivantes ont été analysées pour vérifier la représentativité de l'échantillon par rapport à la population étudiante totale: la répartition des répondant(e)s entre le secteur général et le secteur professionnel, la répartition entre niveaux (ou programmes) d'étude, la répartition entre niveaux (années) d'étude, la répartition entre sexes. Les données relatives à la clientèle totale du collège provenaient de la mise à jour du 21 octobre 1982 du système d'information sur les clientèles du collégial (S.I.C.C) du ministère de l'Education. La population étudiante totale était de 1429.

Une note s'impose quant à la taille de l'échantillon. Composé de 12 groupes de philosophie, celui-ci aurait dû être de l'ordre de 360 étudiant(e)s. Or il n'y eut que 293 répondant(e)s. Equivalant à 20,5% de la population étudiante, la taille de l'échantillon demeurait cependant plus que suffisante (trois questionnaires incomplets furent subséquemment

L'échantillon serait donc quelque peu biaisé en faveur du secteur général.

b) Niveau d'étude et sexe.

La répartition entre répondants masculins et féminins s'est avérée parfaitement conforme à la population totale. La répartition entre niveaux, quoique présentant de légers écarts, reflétait bien elle aussi la réalité.

Ces données sont présentées dans l'Illustration II et le Tableau I. La première contient la liste des concentrations existant au collège ainsi que leur numéro de programme. Le second résume la comparaison entre l'échantillon et les données du S.I.C.C.

Secteur général	010.00	Sciences de la santé
	020.00	Sciences pures et appliquées
	030.00	Sciences humaines
	031.00	Droit
	032.00	Géographie
	033.00	Histoire
	034.00	Philosophie
	035.00	Psychologie
	036.00	Sciences de l'Education
	037.00	Sciences religieuses et Théologie
	038.00	Sciences sociales
	038.01	Service social
	041.00	Sciences de l'administration
	061.00	Lettres
	070.00	Hors Dec
Secteur professionnel	180.00	Techniques infirmières
	221.04	Estimation et Evaluation foncière
	243.00	Electrotechnique
	410.00	Techniques administratives
	412.00	Techniques de secrétariat
	551.01	Musique (2 ans)
	551.02	Musique populaire

Illustration II: Les concentrations d'étude au cégep de Drummondville en 1982-83.

PREMIERE SECTION

Les questions qui suivent visent à fournir des renseignements de nature générale.

1. Ton sexe: Masculin (46,6%) Féminin (53,4%)

2. Ton âge : 16-17 ans (40,9%) 18-19 ans (49,1%)
20-21 ans (5,8%) 22 ans et plus (4,1%)

3. Ta concentration d'étude au cégep:

Concentration

- sciences de la santé.....(13,1%)
- sciences pures et appliquées.....(14,8%)
- sciences humaines.....(24,6%)
- lettres.....(2,7%)
- techniques:
  - . infirmières.....(4,0%)
  - . estimation et évaluation.....(4,0%)
  - . électrotechnique.....(4,0%)
  - . administratives.....(11,1%)
  - . secrétariat.....(4,0%)
  - . musique.....(5,7%)
- hors dec.....(2,7%)
- sciences de l'administration.....(9,1%)

4. Dans quelle session de tes études collégiales te trouves-tu actuellement?

1 (57,8%) 2 (6,2%) 3 (32,9%) 4 (1,0%) 5 (1,0%) 6 (1,0%)

5. Seul(e) ou en famille, as-tu déjà voyagé?

	jamais	un peu	beaucoup
à l'extérieur du Québec	(12,8%)	(60,7%)	(26,6%)
à l'extérieur de l'Amérique du Nord	(80,2%)	(16,3%)	(3,5%)

11. Dans quelle mesure, t'intéresses-tu à l'actualité internationale, à ce qui se passe ailleurs dans le monde?
beaucoup (25,2%) un peu (70,0%) pas du tout (4,8%)

DEUXIEME SECTION

Partie A: Les questions suivantes visent à fournir des renseignements généraux sur ton intérêt et ta familiarité avec la question du Tiers-Monde.

Indique ta réponse à chacune des questions en cochant l'endroit approprié:

12. As-tu déjà lu un livre ou un texte sur le Tiers-Monde, ou vu un film ou un documentaire sur le sujet?

oui (90,3%) non (8,3%) incapable de répondre (1,4%)

13. A-t-on déjà parlé du Tiers-Monde dans un de tes cours, au secondaire ou au collégial?

oui (68,3%) non (27,2%) incapable de répondre (4,5%)

14. As-tu déjà connu ou rencontré quelqu'un originaire d'un pays du Tiers-Monde, ou quelqu'un qui y est allé?

oui (53,4%) non (43,4%) incapable de répondre (3,1%)

15. Connais-tu au moins un organisme qui s'occupe d'aide ou de coopération avec le Tiers-Monde?

oui (90,0%) non (7,9%) incapable de répondre (2,1%)

16. Es-tu déjà allé(e) dans un pays du Tiers-Monde?

oui (0,7%) non (99,3%) incapable de répondre (0,0%)

17. Tiens-tu vraiment à être mieux renseigné(e) sur la question du Tiers-Monde?

oui (52,1%) non (23,4%) incapable de répondre (24,5%)

18. Pour faire ta part, accepterais-tu d'aller travailler dans un pays du Tiers-Monde?

oui (26,0%) non (47,6%) incapable de répondre (26,4%)

19. Comprends-tu ce dont il s'agit lorsqu'on parle de sous-développement économique?

oui (83,1%) non (7,6%) incapable de répondre (9,3%)

20. As-tu déjà entendu parler du dialogue nord-sud?

oui (37,2%) non (58,6%) incapable de répondre (4,1%)

21. Comprends-tu ce que signifie l'expression "nouvel ordre économique international"?

oui (16,3%) non (74,7%) incapable de répondre (9,0%)

Partie B: Les questions suivantes visent à connaître ta perception de certaines données de base relatives aux pays du Tiers-Monde.

Indique oui ou non en cochant l'endroit approprié selon que tu sois en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants:

22. Le niveau de vie de la population québécoise est de beaucoup supérieur à la moyenne mondiale.

oui (64,1%) non (23,4%) incapable de répondre (12,4%)

23. La faim demeure un problème de première importance dans le Tiers-Monde.

oui (95,5%) non (2,1%) incapable de répondre (2,4%)

24. Sauf quelques rares exceptions, tous les habitants de la terre ont maintenant accès à de l'eau saine et potable.

oui (20,3%) non (71,7%) incapable de répondre (7,9%)

25. La population mondiale a atteint un sommet, elle n'augmente presque plus.

oui (15,9%) non (64,1%) incapable de répondre (20,0%)

26. Au moins la moitié des habitants de la terre vivent dans le Tiers-Monde.

oui (45,5%) non (34,1%) incapable de répondre (20,3%)

27. Environ la moitié des habitants du Tiers-Monde seraient des jeunes de moins de 15 ans.

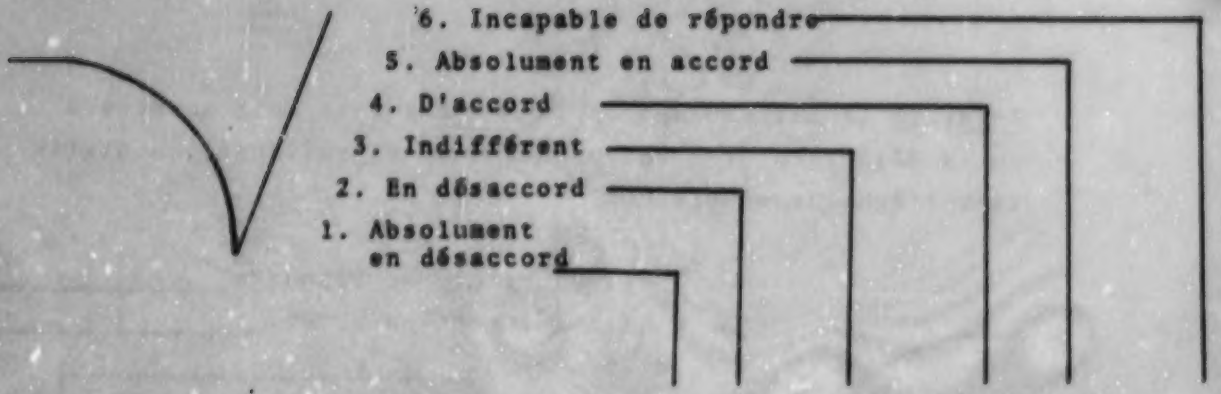
oui (54,5%) non (9,3%) incapable de répondre (36,2%)

28. Dans un pays sous-développé, il y a une grande constante: tous les habitants y subissent la même pauvreté.

oui (44,5%) non (43,1%) incapable de répondre (12,4%)

Partie C: Les questions suivantes visent à connaître ta perception de divers aspects du sous-développement économique et du Tiers-Monde.*

* Dans ce sens, il n'y a pas de "bonnes" ou de "mauvaises" réponses... ce qu'il est important de connaître c'est ta réponse, formulée à partir de ce que tu connais déjà et de ce que tu penses.



33. Comme toute autre chose les problèmes du Tiers-Monde se règleront avec le temps, il est inutile vraiment qu'on en fasse une priorité personnelle ou collective	(46,6)	(40,3)	(4,5)	(4,1)	(1,4)	(3,1
34. Nous avons, les habitants des pays riches, l'obligation morale de nous préoccuper du Tiers-Monde.	(5,5)	(6,2)	(11,4)	(45,2)	(26,9)	(4,8

...la gravité de la situation

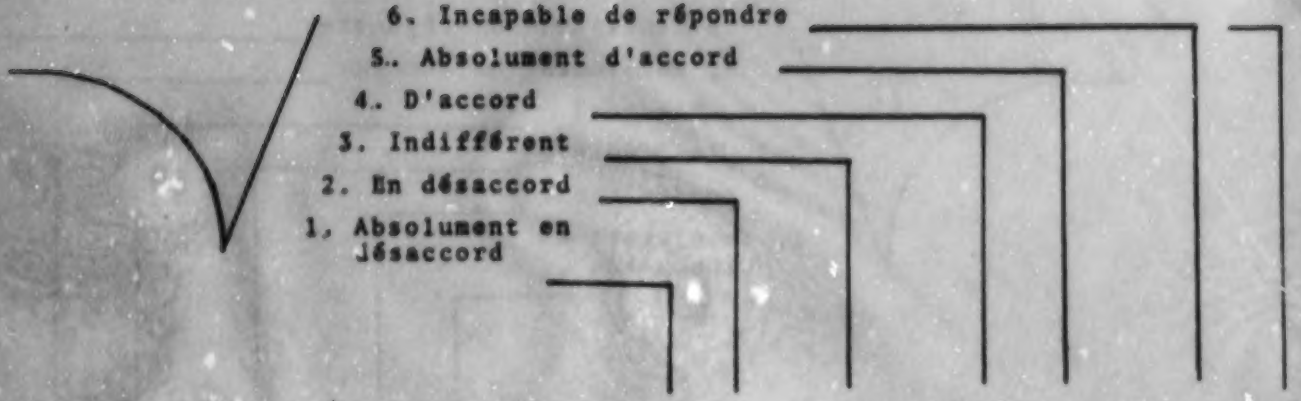
35. La pauvreté et les problèmes économiques que l'on peut connaître ici sont tout aussi pénibles que ceux du Tiers-Monde.	(31,4)	(43,1)	(5,5)	(11,7)	(3,8)	(4,5
36. C'est inévitable qu'il y ait toujours des régions de la terre où les populations soient beaucoup plus pauvres qu'ailleurs.	(8,0)	(19,7)	(4,2)	(45,3)	(14,5)	(8,3

Encercle le chiffre approprié selon que tu sois en accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants, en utilisant l'échelle ci-dessous

6. Incapable de répondre
5. Absolument en accord
4. D'accord
3. Indifférent
2. En désaccord
1. Absolument en désaccord

...le sentiment d'implication

29. Tes études secondaires ou collégiales t'ont sensibilisé(e) à la question du Tiers-Monde.	(17,6)	(29,3)	(19,3)	(25,5)	(4,5)	(3,
30. Les médias(télévision, journaux etc...) nous informent adéquatement sur la question du Tiers-Monde.	(7,6)	(33,4)	(9,7)	(36,9)	(8,6)	(3,
31. Le problème est trop complexe, trop global pour que tu puisses toi-même faire quoi que ce soit d'utile.	(14,1)	(46,6)	(4,1)	(24,5)	(11,0)	(9,
32. Les problèmes du Tiers-Monde sont si lointains qu'il est impossible de se sentir vraiment concerné(e).	(20,8)	(35,4)	(8,3)	(23,6)	(9,0)	(2,



37. La situation des pays du Tiers-Monde est un des problèmes mondiaux les plus urgents à l'heure actuelle. (2,1)(12,1)(10,0) (37,4)(26,0)(12,5)

38. La situation des pays du Tiers-Monde est désespérée, nous n'y pouvons plus rien. (45,2)(44,1)(2,8) (3,4) (0,0)(4,5) (23,

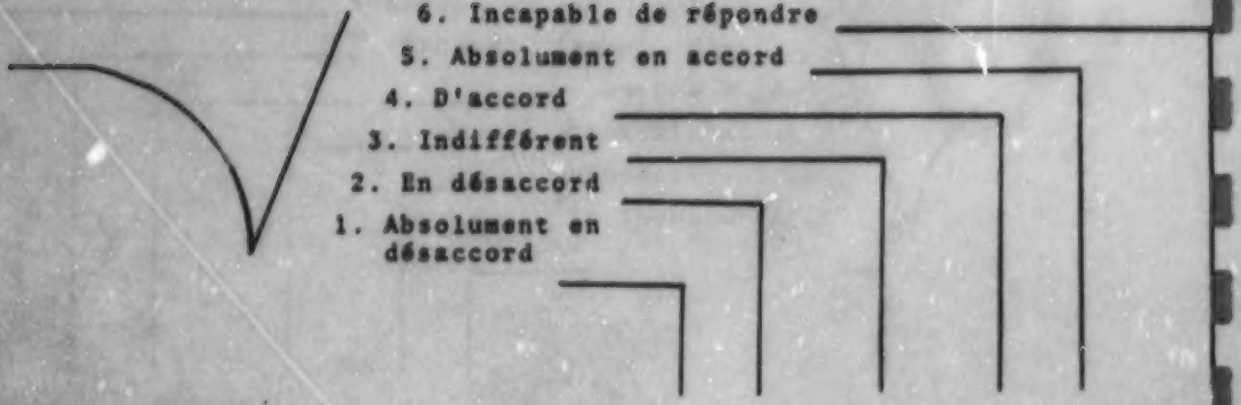
... l'aide et la coopération

(14,

39. Nous devrions consacrer beaucoup plus de nos ressources à l'aide et à la coopération économique avec les pays du Tiers-Monde. (3,1) (7,9) (15,9) (49,0)(19,0)(5,2) :22,

40. Ce sont les pays du Tiers-Monde qui devraient décider de la nature exacte de l'aide que nous devons leur apporter. (5,5) (21,0)(12,4) (35,2)(17,6)(8,3) (9,

41. Nos relations économiques avec les pays du Tiers-Monde devraient être strictement des relations d'affaires, basées d'abord sur nos propres intérêts. (38,6)(36,2)(9,0) (5,2) (1,4)(9,7) (15,9



47. Les pays du Tiers-Monde sont des pays pauvres en richesses naturelles. (16,3)(21,9) (6,3) (21,5)(10,1)(24,

48. La croissance excessive de leur population est une des principales causes du sous-développement économique des pays du Tiers-Monde. (6,2) (10,4) (4,8) (43,9)(20,1)(14,

49. Les pays du Tiers-Monde sont tout simplement en retard par rapport à nous, leur développement ne serait rien d'autre qu'un rattrapage. (16,6)(29,8) (10,7) (21,5)(5,2)(16,

50. Notre propre système économique contribue à perpétuer le sous-développement du Tiers-Monde. (4,8) (10,0) (11,0) (28,6)(14,5)(31,

51. Ce n'est qu'en se libérant complètement de l'influence des pays riches et qu'en ne comptant que sur leurs propres moyens, que les pays du Tiers-Monde se sortiront du sous-développement. (22,1)(32,5) (10,0) (13,5)(4,5)(17,

SECTION VI

Analyse des résultats

L'analyse de l'enquête a été effectuée au cours de l'année 1983-84. Cette analyse se voulait un premier survol systématique des données et n'exclut pas des analyses subséquentes plus approfondies, les données étant conservées sur disquette. Afin d'en faciliter la présentation, l'auteur a abordé l'analyse en reprenant une à une les différentes parties du questionnaire. Un sommaire concis de l'objet de chacune des questions est présenté dans l'Annexe 1.

6.1 Des notes méthodologiques

Pour chaque partie du questionnaire, l'analyse des données a été effectuée en deux temps. Tout d'abord, l'auteur a dégagé les conclusions évidentes que suggéraient les réponses aux questions.

Cela permettait par la suite d'approfondir l'analyse en établissant l'absence ou la présence de relations entre les réponses à différentes questions. Plus complexe, cette dimension de l'analyse n'en permettrait pas moins de tirer des données une information beaucoup plus riche. L'auteur n'a pas épuisé toutes les possibilités de relations entre les nombreux éléments et énoncés présents dans le questionnaire, mais s'est limité à confirmer ou à infirmer les liaisons potentielles suggérées par le contenu de chacune des questions.

Pour étudier les relations entre les réponses à différentes questions, l'auteur a eu recours au test khi-deux, consi-

sous-développement.

a) L'intérêt pour l'actualité.

...62,4% des répondant(e)s consultent les médias d'information souvent, sinon à tous les jours (Q.10).
...le quart (25,2%) des répondant(e)s s'intéressent beaucoup à l'actualité internationale; la plupart des autres ne s'y intéressent qu'un peu (Q.11).

- Près des deux tiers des étudiant(e)s disent suivre beaucoup l'actualité via les médias;
- le quart disent s'intéresser beaucoup à l'actualité internationale.

L'auteur a étudié les questions 10 et 11 en rapport avec plusieurs facteurs[1]. Les facteurs suivants ont présenté des relations significatives avec les deux questions à la fois:

- le sexe du(de la) répondant(e) (Q.1)
- la concentration d'étude (Q.3)
- la situation financière personnelle (Q.7).

Les relations avec le facteur "sexe" se traduisent surtout par une sous-représentation sensible des étudiantes dans les catégories correspondant au plus haut niveau d'intérêt pour l'actualité: pour la question 10, 22% en comparaison à 49,6% pour les étudiants masculins; et pour la question 11, 18,8% en comparaison à 32,8% pour les étudiants masculins[2].

---

1 Voir l'Annexe 2
2 Voir l'Annexe 17

Il s'ajoutait aux relations discutées ci-haut, une relation significative entre le facteur "session d'étude" et la question 10 uniquement.

L'auteur fait remarquer que pour toute caractéristique ou tout facteur, il est possible de donner une idée de l'influence des études collégiales (ou de l'étape collégiale). Pour ce faire, l'auteur a présumé que les réponses des étudiant(e)s de première session (57,8% de l'échantillon) étaient surtout le reflet de leurs études ou expériences pré-collégiales, l'enquête ayant été effectuée quelques semaines seulement après le début de la session. Les réponses des étudiant(e)s de troisième session (32,9% de l'échantillon) ainsi que des sessions subséquentes (3% de l'échantillon), auront vu s'ajouter l'influence de deux sessions et demie d'études collégiales. Une comparaison des étudiant(e)s de première session avec ceux(celles) de la troisième session et des sessions subséquentes peut donc servir de mesure, imparfaite mais indicative, de l'influence de l'étape collégiale.

L'auteur a étudié les réponses aux questions 10 et 11 en rapport avec le facteur "session d'étude" (Q.4) dans le sens indiqué plus haut, mais n'a pu dégager de ces données des observations concluantes.

b) L'exposition à différentes formes d'information sur le Tiers-Monde.

...90,3% des répondant(e)s avaient déjà été exposé(e)s à de la documentation écrite ou visuelle sur le Tiers-Monde (Q.12).

...68,3% des répondant(e)s avaient vu la question du Tiers-Monde abordée dans leur cours (Q.13).

collégial. Mais une appréciation de cet aspect viendra dans les pages suivantes.

c) L'expérience de voyage.

- Neuf étudiant(e) sur dix ont eu une expérience de voyage à l'extérieur du Québec.
- Un(e) sur cinq à l'extérieur de l'Amérique du Nord.
- Moins de 3/4 de un pourcent ont vu un pays du Tiers-Monde.

d) Certaines attitudes.

...environ la moitié (52,1%) des répondant(e)s affirmaient vouloir être mieux renseigné(e)s sur la question du Tiers-Monde. Un quart (23,4%) des répondant(e)s n'y tenaient pas (Q.17).

...près de la moitié (47,6%) des répondant(e)s affirmaient ne pas être disposé(e)s à aller travailler dans un pays du Tiers-Monde; le quart (26%) des répondant(e)s affirmaient être disposé(e)s en ce sens, et un autre quart (26,4%) se disaient incapables de répondre (Q.18).

L'auteur a étudié ces questions en rapport avec plusieurs facteurs. Les facteurs suivants ont présenté des relations significatives avec les deux questions 17 et 18 à la fois[1]:

- niveau de scolarité du père (Q.8)
- l'intérêt pour l'actualité internationale (Q.11)
- une connaissance de la problématique du sous-développement (Q.20)

---

1 Voir l'Annexe 4 et l'Annexe 18

Le facteur "session" ne présentait aucune relation significative avec les questions 17 et 18.

> L'étape collégiale ne modifie aucunement la proportion des étudiant(e)s désireux(ses) d'être mieux renseigné(e)s sur la question du Tiers-Monde, ou disposé(e)s à aller travailler dans l'un de ces pays.

Certains facteurs ont présenté des relations significatives avec seulement l'une ou l'autre des questions 17 ou 18, renforçant les observations précédentes ou en permettant de nouvelles. Avec la question 17, ces facteurs étaient[1]:

- la connaissance d'un organisme de coopération (Q.15)
- la perception de la façon dont nous renseignent les médias (Q.30)
- la perception de l'influence des études sur la sensibilisation à la question (Q.29)
- la connaissance et/ou la compréhension des termes "sous-développement", "dialogue nord-sud", "NOEI", (Q.19, 20, 21)
- la perception du niveau de vie relatif des québécois(e)s (Q.22).

> Le désir d'être mieux renseigné(e)s sur la question du Tiers-Monde est plus manifeste:
> - chez les étudiant(e)s présentant un degré quelconque de sensibilisation à la question;
> - chez les étudiant(e)s qui se disent avoir été sensibilisé(e)s par leurs études à la question;
> - et chez ceux(celles) qui jugent plus élevé le niveau de vie relatif de la population québécoise.

1 Voir l'Annexe 4 et l'Annexe 19

Même si la grande majorité des étudiant(e)s disent connaître au moins un organisme oeuvrant dans le domaine d'aide et de coopération avec le Tiers-Monde, le désir d'être mieux renseigné(e)s sur le sujet est beaucoup moins manifeste chez les étudiant(e)s ne connaissant pas un tel organisme

Certains facteurs ne présentaient de relations significatives qu'avec la question 18[1]. Ceux-ci étaient:

- la concentration d'étude (Q.3)
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la connaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde (Q.14)
- la volonté d'augmenter l'aide et la coopération (Q.39)
- des relations avec le Tiers-Monde basées sur les affaires et les intérêts (Q.41)
- l'autarcie comme solution pour le Tiers-Monde (Q.51).

Les étudiant(e)s ayant connu quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde sont davantage disposé(e)s à aller travailler dans l'un de ces pays.

La volonté d'aller travailler dans un pays du Tiers-Monde est moins manifeste chez les étudiant(e)s du secteur professionnel (les techniques), ainsi que des sciences de l'administration.

1 Voir l'Annexe 4 et l'Annexe 20

La volonté d'aller travailler dans un pays du Tiers-Monde est moins manifeste:
- chez les étudiant(e)s qui jugent la situation du Tiers-Monde désespérée;
- et chez ceux(celles) qui jugent l'indépendance, voire l'autarcie, comme la solution au sous-développement du Tiers-Monde.

6.3 La connaissance d'éléments factuels

Dans cette partie de l'enquête, une série de questions de difficulté croissante, selon le jugement de l'auteur, devait permettre d'évaluer le niveau de connaissance des étudiant(e)s en regard de certains éléments de la problématique du sous-développement. Au moment de l'analyse des résultats, les réponses ont été étudiées suivant l'hypothèse moins exigeante que celles-ci pouvaient être regroupées en deux grandes catégories: l'une composée de questions ne faisant appel qu'à des connaissances générales ou superficielles, l'autre regroupant des questions faisant appel à des connaissances plus précises ou approfondies. Les réponses données par les étudiant(e)s à chacune des questions ont confirmé la validité de l'hypothèse (ce point sera approfondi à la page 54).

6.3.1 Des connaissances superficielles

Ce premier niveau de connaissances comprenait les questions 19,22,23,24 et 25.

... presque tous les répondant(e)s (95,5%) étaient conscient(e)s que la faim demeure une réalité importante dans le monde (Q.23).

... quatre répondant(e)s sur cinq (83,1%) ont dit comprendre la signification du terme "sous-développement économique" (Q.19).

...moins de la moitié (45,4%) des répondant(e)s reconnaissaient qu'au moins la moitié des habitants de la Terre vivent dans le Tiers-Monde (Q.26).

...il y avait autant de répondant(e)s qui ignoraient (44,5%) que de répondant(e)s qui reconnaissaient (43,1%) l'existence d'inégalités dans le Tiers-Monde (Q.28).

> C'est dans une proportion nettement moindre que les étudiant(e)s manifestent une connaissance plus approfondie de la question du Tiers-Monde.

6.3.3 L'analyse des questions mesurant les connaissances

Dans le but de mettre en lumière de facteurs pouvant exercer une influence générale sur les connaissances, l'auteur a cherché à identifier d'abord ces facteurs qui présentaient simultanément des relations significatives avec des questions appartenant aux deux catégories définies plus haut. Pour ce faire, l'auteur a limité l'analyse à certaines réponses représentatives de chacune des catégories. Les questions retenues étaient celles dont les contenus pouvaient à l'évidence être associés à chacun des niveaux de connaissance différents. Les questions analysées pour les deux catégories étaient les suivantes [1]:

a) Une connaissance superficielle: questions 19, 22 et 24.

Q.19: la compréhension du terme "sous-développement"

---

1 La justification statistique de la distinction entre ces deux groupes de questions est présentée dans l'Annexe 21.

Toute forme de connaissance de la question du Tiers-Monde est moins manifeste chez les étudiant(e)s du secteur professionnel.

Toute forme de connaissance de la question du Tiers-Monde est moins manifeste chez les étudiant(e)s n'ayant aucune expérience de voyage à l'extérieur du Québec.

L'auteur fait remarquer que, outre les quatre facteurs identifiés ci-haut, trois autres présentaient des relations significatives mais uniquement avec l'une ou l'autre des questions correspondant à une connaissance superficielle de la question du Tiers-Monde (Q.19 et 22). Ces facteurs étaient[1]:

- la situation financière de l'étudiant(e) (Q.7)
- la scolarité du père (Q.8)
- l'exposition à de la documentation sur le Tiers-Monde (Q.12).

Les deux premiers facteurs présentaient des relations significatives avec la question 22 seulement, et le dernier avec la question 19 seulement.

Une connaissance minimale de la question du Tiers-Monde est aussi plus manifeste chez les étudiant(e)s ayant été exposé(e)s à de la documentation sur le sujet.

1 Voir l'Annexe 5

Les étudiant(e)s ont plus tendance à percevoir comme élevé le niveau de vie relatif de la population québécoise:
- lorsque la scolarité du père excède le niveau primaire;
- lorsque leur propre situation financière est moins difficile[1].

6.3.4 L'analyse des questions mesurant une connaissance plus approfondie

Les questions réfléstant un niveau de connaissances plus approfondie étaient les questions 20, 21 et 28. Les facteurs présentant des relations significatives uniquement avec les questions de cette catégorie étaient les suivants[2]:

- la session d'étude (Q.4)[3]
- la scolarité du père (Q.8)
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la connaissance de quelqu'un ayant une expérience du Tiers-Monde (Q.14)
- la connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine (Q.15)
- l'appréciation de l'influence des cours sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde (Q.29).

Le premier facteur présentait une relation significative avec la question 20; le deuxième avec la question 28; le troisième avec les questions 20 et 28; le

1 Voir l'Annexe 23
2 Voir l'Annexe 6 et l'Annexe 24
3 Ce facteur sera discuté au point 6.3.6

quatrième avec les questions 20, 21 et 28; le cinquième avec les questions 20 et 21; le sixième avec les questions 20 et 28.

De ceux-ci, les facteurs 4, 13 et 29 ont trait à la dimension scolaire, et les facteurs 13 et 29 plus spécifiquement à l'inclusion dans les cours de la question du Tiers-Monde ainsi qu'à l'efficacité de ceux-ci sur le plan de la sensibilisation. Il y avait bien une relation significative entre la concentration d'étude et les questions correspondant à une connaissance superficielle de la question du Tiers-Monde, (section 6.3.3), mais cela peut être le reflet de facteurs autres que les cours eux-mêmes. Il paraît donc valable d'affirmer que pour les questions correspondants à une connaissance plus approfondie, le facteur scolaire (et plus spécifiquement les cours) semble de première importance.

Le facteur scolaire serait de première importance dans l'acquisition de connaissances plus approfondies de la question du Tiers-Monde. Ces connaissances sont plus manifestes:
- chez les étudiant(e)s ayant abordé le sujet dans leurs cours;
- chez les étudiant(e)s jugeant avoir été sensibilisé(e)s par leurs cours.

Les étudiant(e)s affirmant avoir été sensibilisé(e)s par leurs cours à la question du Tiers-Monde ont effectivement tendance à avoir une connaissance plus approfondie du sujet.

Mais les facteurs présentant le plus de relations significatives avec les questions 20, 21 et 28, étaient des facteurs extra-scolaires, soit la connaissance de quelqu'un ayant une expérience du Tiers-Monde, soit la connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine. Il serait périlleux cependant de présumer du sens d'une quelconque causalité dans le cas de ces relations.

Les étudiant(e)s possédant une connaissance plus approfondie de la question du Tiers-Monde:
- ont davantage tendance à avoir connu quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde:
- et ont davantage tendance à connaître un ou des organismes oeuvrant dans le domaine de la coopération.

La conscience de l'existence d'inégalités dans les pays du Tiers-Monde est plus manifeste chez les étudiant(e)s dont le père a un niveau de scolarité post-secondaire.

6.3.5 Une connaissance désarticulée et confuse

Au cours de l'analyse, l'auteur n'a pu que constater que s'il était possible de parler d'une connaissance plus approfondie, cela n'était valable qu'en fonction du critère choisi, soit la conscience ou la connaissance de l'un ou de l'autre des éléments reflétés par les questions 20, 21 et 28. Cette démarche, en somme, pour utile qu'elle était, ne renseignait aucunement sur la conscience ou la connaissance si-

multanée de tous ces éléments. Or, à ce niveau, la connaissance des étudiant(e)s, même chez ceux et celles possédant une connaissance plus approfondie telle que définie ci-haut, se limiterait dans la plupart des cas à une connaissance désarticulée et confuse de la réalité du Tiers-Monde.

Ainsi, environ 60% des étudiant(e)s qui ont entendu parler du dialogue Nord-Sud ou du NOEI n'étaient guère conscient(e)s de l'existence d'inégalités dans les pays du Tiers-Monde. Inversement, environ la moitié de ceux et celles qui étaient conscient(e)s de l'existence d'inégalités dans le Tiers-Monde n'avaient pas entendu parler du dialogue Nord-Sud, et 79% ne connaissaient pas la signification de l'expression "Nouvel Ordre Economique International".

> Même chez les étudiant(e)s possédant une connaissance plus approfondie de certains aspects de la question du Tiers-Monde, leur connaissance d'ensemble du sujet est souvent désarticulée et confuse.

Si l'on considère que le débat entourant un nouvel ordre économique international constitue d'abord une remise en question des relations entre les pays riches et ceux du Tiers-Monde, et que par ailleurs l'existence d'inégalités dans ces derniers est une caractéristique première de la réalité interne du Tiers-Monde, la connaissance simultanée de ces deux éléments pourrait être la mesure d'une connaissance "adéquate" de la problématique du sous-développement, c'est-à-dire une connaissance tenant compte

à la fois des dimensions interne et externe de la réalité des pays du Tiers-Monde. L'étude des réponses aux questions 21 et 28 a révélé que des 290 répondant(e)s de l'échantillon, seulement 24 ont pu satisfaire ce critère, soit 8% des étudiant(e)s[1].

Mais il est possible d'assouplir le critère ci-dessus. Si la question 20 portait essentiellement sur la même chose que la question 21, le terme "dialogue Nord-Sud" s'avère cependant plus connu et davantage accessible que le terme NOEI, et une proportion deux fois plus importante d'étudiant(e)s ont pu répondre positivement à la question 20. La mesure d'une connaissance "adéquate" de la problématique du sous-développement devient donc l'ensemble formé par les questions 20 et 28. L'étude des réponses aux questions 20 et 28 a révélé que des 290 répondant(e)s de l'échantillon, 59 ont pu satisfaire ce nouveau critère, soit 20,3% des étudiant(e)s[2].

> Il est possible d'affirmer que de 10% à 20% des étudiant(e)s du niveau collégial ont une connaissance "adéquate" de la problématique du sous-développement, c'est-à-dire une connaissance tenant compte à la fois des réalités internes et externes des pays du Tiers-Monde.

Il est possible que même l'utilisation de la question 20 mène à un critère trop sévère car fondé uniquement sur des connaissances. Mais il y a moyen d'assouplir

---

1-2 Voir l'Annexe 25

davantage le critère pour tenir compte de cette objection. Il s'agit alors de faire appel non seulement aux connaissances des étudiant(e)s mais aussi à leurs perceptions, celles-ci pouvant aussi, évidemment, être l'expression d'une certaine sensibilisation. L'auteur a donc utilisé l'énoncé 50 du questionnaire pour mesurer l'adhésion à une vision de la réalité externe des pays du Tiers-Monde se rapprochant de celle généralement présente dans les éléments du dialogue Nord-Sud ou dans les débats sur le NOEI (l'énoncé 50 affirme que notre propre système économique contribue à perpétuer le sous-développement du Tiers-Monde). Les questions 20,21 et 50 portaient donc toutes trois sur les relations entre les pays riches et ceux du Tiers-Monde en renvoyant à une vision commune de ces relations. Mais alors que les questions 20 et 21 interrogeaient les étudiant(e)s de façon explicite sur leurs connaissances, la question 50 ne révélait que leurs réactions subjectives à un énoncé.

Le critère d'une sensibilisation "adéquate" à la problématique du sous-développement était établi sur la base des questions 28 et 50. L'étude des réponses aux questions 28 et 50 a révélé que des 290 répondant(e)s de l'échantillon, 63 ont pu satisfaire ce critère élargi, soit 21,7% des étudiant(e)s[1]. Ce pourcentage n'est guère plus élevé que celui obtenu plus haut à partir des connaissances.

> Même en se contentant des perceptions des étudiant(e)s au lieu de leurs connaissances objectives, environ 20% seulement manifestent une sensibilisation "adéquate" à la problématique du sous-développement, c'est-à-dire une sensibilisation tenant compte à la fois des réalités interne et externe des pays du Tiers-Monde.

1 Voir l'Annexe 25

6.3.6 Les apports respectifs des niveaux collégial et pré-collégial

Il a été question dans les pages précédentes de la relation entre le facteur scolaire et l'acquisition d'une connaissance plus approfondie de la question du Tiers-Monde. Aucune distinction n'a été faite cependant entre les niveaux scolaires susceptibles d'exercer une influence dans ce sens, soit les niveaux collégial et pré-collégial; il s'agissait dans les pages précédentes du milieu scolaire en général. Tel qu'expliqué à la page 42 de cette étude, il est possible d'évaluer de façon approximative les apports respectifs de ces deux niveaux en considérant d'une part les réponses des étudiant(e)s de première session, et d'autre part les réponses des étudiant(e)s de la troisième session (ainsi que des sessions subséquentes).

Dans le tableau II ci-dessous, l'auteur a comparé les réponses de ces deux groupes aux questions 19, 20, 21, 22 et 28. Les questions 13 et 29 ont été ajoutées dans la deuxième partie du tableau, malgré qu'elles proviennent d'autres parties du questionnaire; elles peuvent en effet contribuer à éclairer l'apport respectif des différents niveaux scolaires[1].

---

1 Question 13: A-t-on déjà parlé du Tiers-Monde dans un de tes cours, au secondaire ou au collégial?
Question 29: Tes études secondaires ou collégiales t'ont sensibilisé(e) à la question du Tiers-Monde.

Question	Proportion répondant "oui" ou manifestant une connaissance de l'élément en question.		(Session 3 +) - (Session 1)
	Session 1	Session 3 +	
19	90,2%	92,4%	+ 2,2%
20	35%	48,9%	+ 13,9%
21	21,1%	14,4%	- 6,7%
22	71,9%	74,7%	+ 2,8%
28	48,2%	53,2%	+ 5,0%
13	69,7%	73,9%	+ 4,2%
29	31,0%	32,9%	+ 1,9%

Tableau II - L'apport respectif des études pré-collégiales et collégiales sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde.

Il est frappant de constater que pour six des sept questions relevées dans le tableau, le degré de connaissance ou de sensibilisation des étudiant(e)s de troisième session (et des sessions subséquentes) est supérieur à celui des étudiant(e)s de première session par moins de 5%. Pour la question 21, portant sur le NOEI, il est même inférieur de 6,7%; comme si les arrivant(e)s du secondaire avaient été plus sensibilisé(e)s au débat sur le NOEI que leurs prédécesseurs. La question 20, portant sur le dialogue Nord-Sud, fait figure d'exception, les

différents énoncés du questionnaire. Ceux-ci étaient regroupés en quatre thèmes majeurs: le sentiment d'implication, la gravité du problème du sous-développement, l'aide et la coopération, les causes et les solutions.

6.4.1 L'école, les médias, le sentiment d'implication

a) L'école et les médias.

Les étudiant(e)s portaient un jugement partagé sur la façon dont l'école et les médias s'acquittent de leur tâche en matière de sensibilisation et d'information sur la question du Tiers-Monde.

...seulement 30% des répondant(e)s affirmaient avoir été sensibilisé(e)s par l'école à la question du Tiers-Monde (Q.29).

> Moins du tiers des étudiant(e)s estiment avoir été sensibilisé(e)s par leurs études à la question du Tiers-Monde.

Des six facteurs étudiés en rapport avec la question 29, trois présentaient une relation significative avec celle-ci[1]. Elles étaient:

- la session d'étude (Q.4)
- l'habitude de suivre l'actualité (Q.10)
- la présence du sujet dans les cours (Q.13).

Des relations mentionnées ci-haut, celle impliquant le facteur "session d'étude" indiquait que même si la

1 Voir l'Annexe 6

proportion des étudiant(e)s se disant sensibilisé(e)s par leurs études était approximativement la même au terme qu'au début de l'étape collégiale, ceux(celles) qui ne l'avaient pas été l'affirmaient avec davantage de force lorsqu'ils(elles) étaient au terme de l'étape collégiale[1].

La relation impliquant la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours permettait de plus amples observations. Ainsi l'énoncé "Tes études t'ont-ils sensibilisé(e)s à..." était formulé de façon suffisamment générale pour tenir compte de l'influence des cours comme tels, mais aussi des activités para-scolaires, souvent nombreuses, qui font partie de la vie académique des étudiant(e)s. En analysant les réponses aux questions 13 et 29, il a été possible de définir les six catégories suivantes d'étudiant(e)s[2]:

(1) - n'ayant pas abordé la question du Tiers-Monde dans les cours
- n'ayant pas été sensibilisé(e)s par leurs études

(2) - n'ayant pas abordé la question dans les cours
- indifférent(e)s quant à la sensibilisation

(3) - n'ayant pas abordé la question dans les cours
- sensibilisé(e)s par leurs études

(4) - ayant abordé la question dans les cours
- pas sensibilisé(e)s par leurs études

(5) - ayant abordé la question dans les cours
- indifférent(e)s quant à la sensibilisation

(6) - ayant abordé la question dans les cours
- sensibilisé(e)s par leurs études.

---

1 Pour la question 29: première année: 33,5% en désaccord, 14,2% absolument en désaccord. Deuxième année (et subséquente): 24,7%, 25,7%

2 Voir l'Annexe 26

Les importances relatives de ces catégories sont résumées dans l'illustration III(l'écart par rapport à 100% correspond aux étudiant(e)s incapables de répondre à l'une ou l'autre des questions).

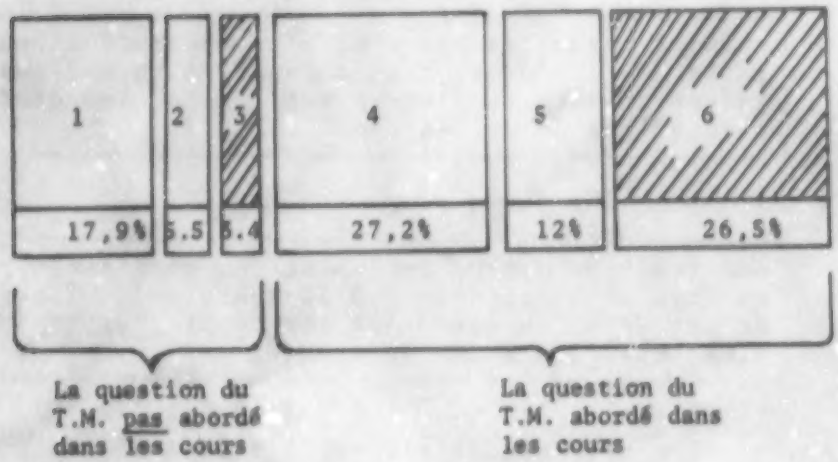


Illustration III: Le rôle prédominant des cours dans la sensibilisation à la question du Tiers-Monde.

Ces données permettent de jeter un éclairage additionnel sur le facteur scolaire et la sensibilisation à la question du Tiers-Monde. Ainsi, on peut constater que près de 20% (17,9%) des étudiant(e)s n'ont bénéficié

d'aucune forme de sensibilisation soit dans leurs cours ou lors de leurs "études" en général. De plus, on peut noter que la proportion des étudiant(e)s se disant sensibilisé(e)s à la question du Tiers-Monde sans que celle-ci ait été abordée dans leurs cours est minime (2,4%).

Un(e) étudiant(e) sur cinq n'a bénéficié d'aucune forme de sensibilisation à la question du sous-développement et du Tiers-Monde lors de ses études secondaires et collégiales.

Une fraction minime seulement des étudiant(e)s ont pu être sensibilisé(e)s à la question du Tiers-Monde par un moyen autre que les cours. Cette proportion serait de moins de cinq pourcent[1].

Des 87 étudiant(e)s qui ont affirmé avoir été sensibilisé(e)s par leurs études à la question du Tiers-Monde, 77 avaient abordé le sujet dans leurs cours, soit 88,5%. Par contre, tous(tes) les étudiant(e)s ayant abordé la question du Tiers-Monde dans leurs cours ne se sont pas pour autant dit(e)s sensibilisé(e)s à la question. Ainsi, si la présence du sujet dans les cours semble nécessaire pour que s'opère une sensibilisation, elle n'est cependant pas une condition suffisante ou une garantie de sensibilisation. De ceux(celles) qui ont abordé la question du Tiers-Monde dans leurs cours, seulement 40,3% se sont dit(e)s sensibilisé(e)s par leurs études.

---

1 Ceci n'implique pas que les activités para-scolaires de sensibilisation ne sont pas valables; leur impact global ne paraît cependant pas très grand.

Meilleur véhicule de sensiblisation, les cours n'en sont cependant pas un gage. Près de la moitié des étudiant(e)s ayant abordé la question du Tiers-Monde dans leurs cours ont néanmoins jugé ne pas avoir été sensibilisé(e)s à la question par leurs études.

...Les étudiant(e)s portaient un jugement partagé sur la façon dont les médias nous informent sur la question du Tiers-Monde. Si 45,5% portaient un jugement positif, 41% portaient un jugement négatif (Q.30).

Des facteurs analysés en rapport avec la question 30, trois ont présenté une relation significative avec celle-ci[1]. Ces facteurs étaient:

- la concentration d'étude (Q.3)
- la session d'étude (Q.4)
- l'habitude de suivre l'actualité (Q.10).

C'est dans des proportions à peu près égales que les étudiant(e)s jugent adéquate ou inadéquate la façon dont les médias nous informent sur la question du Tiers-Monde.

L'appréciation du travail des médias:
- est plus favorable chez les étudiant(e)s du secteur professionnel;
- et moins favorable chez les étudiant(e)s des sciences humaines, et chez ceux(celles) qui ont l'habitude de suivre l'actualité[2].

1 Voir l'Annexe 7

2 Voir l'Annexe au point 6.3.4. L'auteur note qu'il n'y avait pas de relation significative entre l'appréciation du travail des médias et le niveau de connaissance des étudiant(e)s de la question du Tiers-Monde.

Le jugement que portent les étudiant(e)s sur les médias n'est que peu modifié par leur passage au cégep, si ce n'est qu'il devient plus tempéré[1].

b) Le sentiment d'implication.

Les questions 31 à 34 tentaient d'éclairer le sentiment d'implication des étudiant(e)s devant les problèmes du Tiers-Monde. Il ressortait des réponses à ces questions que la grande majorité des étudiant(e)s étaient sensibles au sort, voire solidaires avec les populations du Tiers-Monde. Leurs réponses suggéraient cependant, qu'ils(elles) trouvaient difficiles d'alimenter concrètement cette volonté d'implication.

...si la moitié (50,7%) des répondant(e)s jugeaient l'implication personnelle utile, plus du tiers (35,5%), en revanche, la jugeaient futile (Q.31).

...si la distance des problèmes du Tiers-Monde n'était pas jugé un obstacle à l'implication pour plus de la moitié (56,2%) des répondant(e)s, le tiers (32,6%) par contre étaient d'avis qu'il n'était guère possible de se sentir concerné(e)s (Q.32).

...seulement 5,5% des répondant(e)s ont manifesté un sentiment d'indifférence devant la situation du Tiers-Monde (Q.33).

...plus des deux tiers (72,1%) des répondant(e)s étaient d'avis que nous avons une obligation morale face au Tiers-Monde (Q.34).

---

1 Dans l'échelle à cinq points, les catégories "absolument" en accord ou en désaccord deviennent significativement moins importantes.

La grande majorité des étudiant(e)s se disent solidaires avec les populations du Tiers-Monde. Une fraction minime seulement affiche un sentiment d'indifférence.

Malgré le fort sentiment de solidarité, environ le tiers des étudiant(e)s avouent croire l'implication personnelle futile sinon impossible.

L'auteur a étudié de nombreux facteurs en rapport avec les questions précédentes[1]. Le plus grand nombre de relations significatives sont apparues avec la question 34. Les facteurs présentant une relation significative avec celle-ci étaient:

- la situation financière de l'étudiant(e) (Q.7)
- l'appréciation de la sévérité des problèmes du Tiers-Monde par rapport aux nôtres (Q.35)
- la mise en cause de notre propre système économique (Q.50)
- l'indépendance, voire l'autarcie comme solution pour le Tiers-Monde (Q.51).

Non moins significatif que ces relations est le fait qu'aucune relation ne soit apparue entre la question 34 et nombre de facteurs tels que la concentration d'étude, la session d'étude, la scolarité des parents, ni même l'habitude de suivre l'actualité ou l'intérêt pour l'actualité internationale ou le degré de connaissance d'éléments factuels de la question du Tiers-Monde.

---

1 Voir les Annexes 8 à 11.

Le sentiment de solidarité manifesté envers les populations du Tiers-Monde n'est l'apanage d'aucune catégorie d'étudiant(e)s plus qu'une autre; il se manifeste également, à quelques exceptions près, dans toute la population étudiante.

Le sentiment de solidarité envers les populations du Tiers-Monde est moins manifeste:
- chez les étudiant(e)s dont la situation financière est difficile;
- et chez les étudiant(e)s qui perçoivent nos problèmes économiques comme étant aussi pénibles que ceux du Tiers-Monde.

Le sentiment de solidarité envers les populations du Tiers-Monde:
- est plus manifeste chez les étudiant(e)s qui attribuent à notre système économique une certaine responsabilité dans le maintien du sous-développement;
- mais il est moins manifeste chez ceux(celles) qui perçoivent l'indépendance, voire l'autarcie comme solution au sous-développement du Tiers-Monde.

Par rapport aux questions 31, 32 et 33, deux facteurs ont présenté des relations significatives avec au moins deux d'entre elles. Ces facteurs sont:

- l'intérêt pour l'actualité internationale (Q.11)
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13).

Le premier présentait des relations significatives avec les questions 32 et 33; le deuxième avec les questions 31 et 32.

> Le sentiment voulant que l'implication personnelle soit futile sinon impossible, ainsi que le sentiment d'indifférence sont moins manifestes:
> - chez les étudiant(e)s qui s'intéressent à l'actualité internationale;
> - et chez les étudiant(e)s qui ont abordé la question du Tiers-Monde dans leurs cours.

6.4.2 La gravité de la situation du Tiers-Monde

Les questions 35 à 38 du questionnaire exploraient les perceptions des étudiant(e)s quant à la gravité et l'urgence des problèmes du Tiers-Monde.

...moins d'un(e) étudiant(e) sur six (15,5%) estimait que la pauvreté et les problèmes économiques que l'on peut connaître ici était aussi pénibles que ceux du Tiers-Monde (Q.35).

...plus de la moitié (59,8%) des répondant(e)s trouvaient inévitable l'existence sur la terre d'importants écarts dans les conditions de vie. Seulement le quart (27,7%) rejetaient cette idée (Q.36).

...près des deux tiers (63,4%) des répondant(e)s considéraient la situation du Tiers-Monde comme l'un des problèmes mondiaux les plus urgents (Q.37).

...seulement un(e) étudiant(e) sur trente (3,4%) voyait la situation du Tiers-Monde comme désespérée (Q.38).

avec la question 35:
- la session d'étude (Q.4)
- l'habitude de suivre l'actualité (Q.10)
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)

avec la question 37:
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la connsaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde (Q.14)
- l'appréciation du niveau de vie relatif de la population québécoise (Q.22)
- la perception de la sévérité des problèmes du Tiers-Monde par rapport aux nôtres (Q.35).

L'auteur fait d'ailleurs remarquer qu'il y avait une complémentarité manifeste entre les questions 35 et 37: des étudiant(e)s jugeant le problème du Tiers-Monde un des plus urgents à l'heure actuelle, quatre sur cinq (81,7%) avaient aussi reconnu la sévérité particulière des problèmes du Tiers-Monde en comparaison aux nôtres[1].

Une semblable complémentarité n'est pas apparue entre les questions 36 et 37: des étudiant(e)s jugeant le problème du Tiers-Monde un des plus urgents à l'heure actuelle, 60,4% avaient néanmoins jugé inévitable l'existence d'inégalités dans le monde[2].

1,2 Voir l'Annexe 27

La reconnaissance de la sévérité particulière et de l'urgence des problèmes du Tiers-Monde est plus manifeste chez les étudiant(e)s ayant abordé la question du Tiers-Monde dans leurs cours ainsi que chez les étudiant(e)s ayant l'habitude de suivre l'actualité ou connaissant quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde.

Pendant l'étape collégiale, la proportion déjà élevée des étudiant(e)s reconnaissant la sévérité particulière des problèmes du Tiers-Monde en comparaison aux nôtres, progresse de dix points de pourcentage[1].

L'auteur a étudié de façon particulière les réponses à la question 36, l'énoncé de celle-ci exprimant un certain fatalisme face à l'existence sur la terre d'importants écarts dans les conditions de vie. C'est d'ailleurs avec cette question qu'est apparu le plus grand nombre de relations significatives[2].

Les facteurs présentant des relations étaient les suivants:

- la concentration d'étude (Q.3)
- le degré de scolarité du père (Q.8)
- l'intérêt pour l'actualité internationale (Q.11)
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine (Q.15).

---

1 Première session: 74% des répondant(e)s
Troisième session (et subséquentes): 84,5% des répondant(e)s
2 Voir l'Annexe 12

- la connaissance du dialogue Nord-Sud (Q.20)
- la mise en cause de notre système économique dans le maintien du sous-développement (Q.50).

Trois étudiant(e)s sur cinq considèrent inévitable l'existence sur la terre d'écarts importants dans les conditions de vie.

Ce fatalisme face aux inégalités économiques à l'échelle de la planète est un sentiment profond qui n'est pas incompatible avec une reconnaissance ou une sensibilisation aux problèmes du Tiers-Monde. Ainsi, des étudiant(e)s qui considèrent inévitables les inégalités, les trois quarts reconnaissent la sévérité particulière des problèmes du Tiers-Monde, et les deux tiers considèrent qu'il s'agit d'un des problèmes les plus urgents à l'heure actuelle[1].

Les facteurs présentant une relation significative avec la question 36 reflétaient autant des facteurs généraux que des facteurs scolaires et extra-scolaires.

L'acceptation de l'existence d'inégalités à l'échelle de la planète est moins manifeste:
- chez les étudiant(e)s du secteur général;
- chez les étudiant(e)s qui s'intéressent à l'actualité internationale;
- chez les étudiant(e)s dont le père a un niveau de scolarité plus élevé.

---

1 73,5% et 67,7% respectivement, voir l'Annexe 27

...les trois quart (74,8%) des répondant(e)s rejetaient l'idée de fonder nos relations économiques avec les pays du Tiers-Monde strictement sur des considérations d'affaires ou d'intérêts (Q.41).

Trois étudiant(e)s sur quatre sont opposé(e)s à l'idée de fonder nos relations économiques avec le Tiers-Monde strictement sur les affaires et les intérêts.

L'auteur a étudié de façon particulière les relations possibles entre différents facteurs et la question 39[1]. Des relations significatives sont apparues avec les facteurs suivants:

- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la perception de la sévérité particulière des problèmes du Tiers-Monde par rapport aux nôtres (Q.35)
- la perception de nos relations avec le Tiers-Monde en terme d'affaires et d'intérêts (Q.41)
- la mise en cause de notre propre système économique (Q.50)
- la perception de l'autarcie comme solution pour le Tiers-Monde (Q.51).

Tout aussi remarquable était l'absence de relations significatives avec de nombreux facteurs tels la concentration d'étude, l'intérêt pour l'actualité, la situation financière et autres.

---

1 Voir l'Annexe 13

L'auteur fait remarquer que deux attitudes accompagnaient et sans doute renforçaient, bien logiquement, une position hostile à l'augmentation de l'aide et la coopération. Ce sont:

- la préférence pour des relations avec le Tiers-Monde fondées sur les affaires et les intérêts (Q.41)
- la conviction que l'indépendance, voire l'autarcie constitue la meilleure solution pour le Tiers-Monde (Q.51)

Moins d'un(e) étudiant(e) sur cinq appuyait l'une ou l'autre de ces positions. Cependant, celles-ci renforçaient, pour des raisons différentes, une attitude hostile à l'augmentation de l'aide et de la coopération. Cela n'empêche pas, que même parmi ces étudiant(e)s, près des deux tiers[2] se sont prononcés(e)s en faveur d'une augmentation de l'aide au Tiers-Monde.

> La volonté d'augmenter les ressources consacrées à l'aide et la coopération est moins manifeste chez les étudiant(e)s qui favorisent des relations d'affaires avec le Tiers-Monde, ou qui perçoivent l'autarcie comme la meilleure solution pour celui-ci. Même alors, cependant, on demeure favorable dans une proportion des deux tiers à l'augmentation de l'aide et de la coopération.

L'auteur souligne qu'aucune relation significative n'est apparue entre la question 39 et le facteur "session d'étude". Les proportions favorables à une augmentation de l'aide au début et près du terme de l'étape collégiale étaient de 71,6% et 71,2% respectivement.

---

2 Alors que cette proportion était voisine de 80% pour les autres étudiant(e)s.

étudiant(e)s se disant incapables de répondre était plus élevée pour ces questions ainsi que pour certaines autres questions dans cette partie du questionnaire traitant de causes et de solutions au sous-développement.

...près de la moitié (47,4%) des répondant(e)s voyaient la solution au sous-développement dans l'industrialisation. Seulement 25,6% des répondant(e)s rejetaient cette idée (Q.42).

...plus de la moitié (52,8%) des répondant(e)s étaient d'avis que les techniques agricoles nord-américaines résoudraient le problème de la faim dans le Tiers-Monde. Le quart (26,2%) des répondant(e)s étaient d'avis contraire (Q.43).

L'industrialisation en général et l'agriculture industrialisée sont perçues par environ la moitié des étudiant(e)s comme les solutions aux problèmes du Tiers-Monde.

L'auteur a étudié de façon plus approfondie les réponses à la question 42 (dont l'énoncé en rapport à l'industrialisation était la plus générale des deux questions 42 et 43). Des facteurs considérés, un seul présentait une relation significative avec la question 42: la connaissance du dialogue Nord-Sud (Q.20)[1]. Chez les étudiant(e)s ayant entendu parler du dialogue Nord-Sud (ce facteur peut être perçu comme reflétant une connaissance plus approfondie de la question du Tiers-Monde) on rejetait l'industrialisation dans une pro-

1 Voir l'Annexe 14

Les étudiant(e)s sont beaucoup plus optimistes que pessimistes quant à la résolution éventuelle des problèmes du Tiers-Monde; moins de un(e) sur dix considère qu'il n'y a guère de solution possible.

6.4.6 Les "mythes" concernant les causes du sous-développement

Les quatre questions 45 à 48 reprenaient dans leur énoncé des idées ou des lieux communs souvent qualifiés de mythes relatifs aux causes du sous-développement. Ceux-ci étaient: le climat (Q.45), les moeurs (Q.46), la pauvreté en ressources naturelles (Q.47) et la croissance démographique (Q.48).

... plus de la moitié (55,7%) des répondant(e)s considéraient le climat très chaud comme un obstacle au développement. Un peu plus du quart (27,7%) rejetaient cette idée (Q.45).

...deux répondant(e)s sur cinq (41,8%) étaient d'avis que les moeurs et coutumes des pays du Tiers-Monde étaient un obstacle à leur développement économique. Le tiers (33,6%) rejetaient cette idée (Q.46).

...des proportions comparables de répondant(e)s acceptaient (31,6%) et rejetaient (38,2%) l'affirmation que les pays du Tiers-Monde étaient pauvres en richesses naturelles (Q.47).

...pour près des deux tiers (64%) des répondant(e)s, la croissance démographique excessive de bon nombre de pays du Tiers-Monde serait une cause majeure de

leur sous-développement économique (Q.48).

> L'adhésion aux préjugés courants sur les causes du sous-développement caractérise encore un bon nombre d'étudiant(e)s:
> - du tiers au deux tiers d'entre eux(elles) selon le facteur en question.

L'adhésion aux préjugés courants sur les causes du sous-développement est résumé dans le schéma II.

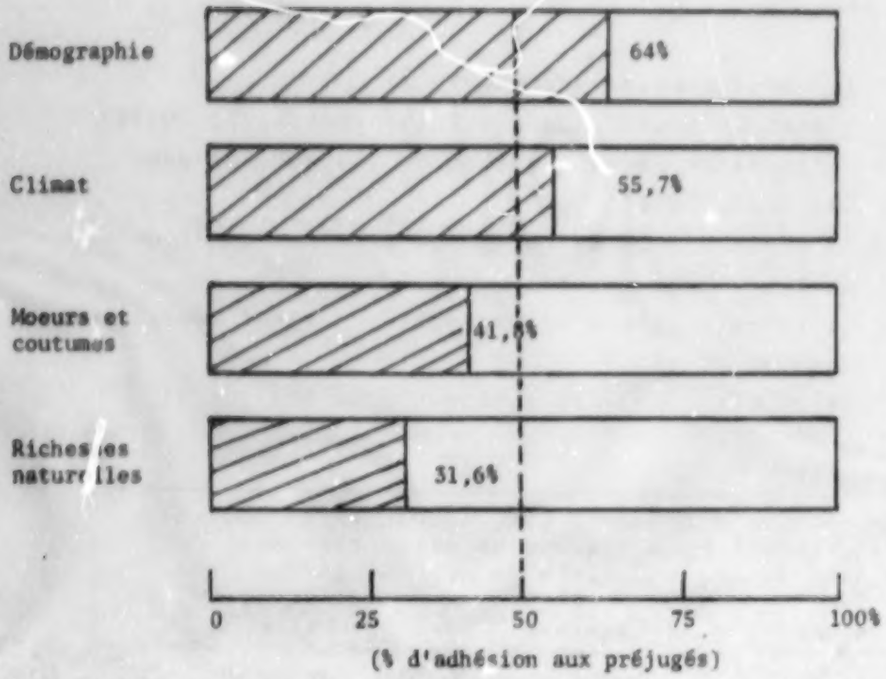


Schéma II: Degré d'adhésion aux préjugés courants sur les causes du sous-développement.

Ainsi, la démographie et le climat étaient les deux seuls facteurs à être perçus comme causes de sous-développement par une majorité de répondant(e)s. Par contre, la pauvreté en richesses naturelles était le seul parmi les quatre facteurs à avoir été davantage rejeté que retenu comme cause de sous-développement; une leçon peut-être, des "crises pétrolières" de la dernière décennie.

L'auteur a analysé plus en profondeur les réponses aux questions 45 et 46 concernant l'influence sur le développement du climat et des moeurs. Parmi les facteurs considérés, six présentaient des relations significatives avec les deux questions à la fois[1]. Ces facteurs étaient:

- la concentration d'étude (Q.3)
- l'intérêt pour l'actualité internationale (Q.11,
- la présence de la question du Tiers-Monde dans les cours (Q.13)
- la connaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde (Q.14)
- la connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine (Q.15)
- la connaissance du dialogue Nord-Sud (Q.20).

Les préjugés courants sur les causes du sous-développement économique sont moins répandus:
- chez les étudiant(e)s du secteur général;
- et chez les étudiant(e)s se disant intéressé(e)s à l'actualité internationale.

1 Voir l'Annexe 15

en regard des pays riches, (2) un aspect d'un processus plus large où le développement des uns contribue au sous-développement des autres. Le dernier énoncé du questionnaire, la question 51, reprenait une des solutions plus radicales prônées pour le Tiers-Monde, solution souvent associée à la deuxième vision du sous-développement mentionné ci-haut.

...le quart (25,7%) des répondant(e)s percevaient le sous-développement du Tiers-Monde comme un "retard". Près de la moitié (46,4%) rejetaient cette vision (Q.49).

...environ deux étudiant(e)s sur cinq (43,1%) attribuaient à notre système économique une responsabilité dans la persistance du sous-développement dans le Tiers-Monde, alors que moins d'un(e) sur six (14,8%) rejetaient cette vision. La proportion "incapable de répondre" à cette question était une des plus élevée du questionnaire (31%) (Q.50).

La perception que notre système économique contribue au maintien du sous-développement est très répandue; plus de 40% des étudiant(e)s la partagent, alors que moins de 15% la rejettent.

La vision du sous-développement comme "retard" par rapport aux pays riches n'obtient l'adhésion que du quart des étudiant(e)s; une proportion presque deux fois plus importante la rejette.

La plupart des étudiant(e)s semblaient percevoir ces deux visions comme incompatibles. Ainsi, si l'on exclut les étudiant(e)s "incapables de répondre", 40,5% des répondant(e)s adhéraient à l'une des visions en rejetant l'autre. Seulement 18,3% des répondant(e)s adhéraient simultanément aux deux visions alors que 11,4% des répondant(e)s rejetaient simultanément ces deux visions[1].

> Seulement un(e) étudiant(e) sur cinq (19,6%) rejette le concept de "retard", et attribue en même temps à notre système économique une responsabilité dans le maintien du sous-développement.

L'auteur a étudié de nombreux facteurs en rapport avec les questions 49 et 50[2]. De ceux-ci, trois représentaient des relations significatives avec les deux questions à la fois. Ces facteurs étaient:

- l'intérêt pour l'actualité internationale (Q.11)
- la connaissance du dialogue Nord-Sud (Q.20)
- la perception de la dotation des pays du Tiers-Monde en richesses naturelles (Q.47).

A ces facteurs s'ajouteraient la perception de l'influence des moeurs et coutumes (Q.46) pour la question 49, le niveau de scolarité du père (Q.8) ainsi que la compréhension du NOEI (Q.21) pour la question 50.

---

1 Voir l'Annexe 30
2 Voir l'Annexe 16

Très répandue dans la population étudiante, l'idée que notre propre système économique contribue à maintenir le sous-développement se retrouve de manière égale dans la plupart des catégories d'étudiant(e)s, indépendamment de la concentration ou de la session d'étude, de l'habitude de suivre l'actualité, ou même du fait d'avoir abordé la question du Tiers-Monde dans les cours.

La mise en cause de notre système économique dans le maintien du sous-développement est plus manifeste:
- chez les étudiant(e)s s'intéressant davantage à l'actualité internationale;
- chez les étudiant(e)s ayant une connaissance plus approfondie de la question du Tiers-Monde;
- chez les étudiant(e)s n'adhérant plus aux préjugés courants sur les causes du sous-développement.

La vision du sous-développement économique comme "retard" est moins manifeste:
- chez les étudiant(e)s s'intéressant à l'actualité internationale;
- et chez les étudiant(e)s n'adhérant plus aux préjugés courants sur les causes du sous-développement.

L'auteur a noté que si le facteur "dotation en richesses naturelles" présentait une relation significative avec les deux questions 49 et 50, le facteur "moeurs et coutumes" par contre ne présentait de relation significative qu'avec la question 49, soit la vision du sous-développement économique en tant que "re-

La solution de l'indépendance, voire de l'autarcie pour les pays du Tiers-Monde a tendance à être perçue moins favorablement chez les étudiant(e)s ayant une connaissance plus approfondie de la question (NOEI).

L'auteur fait remarquer que le facteur "concentration d'étude" (Q.3) présentait une relation marginale avec la question 51 au seuil de signification de ,20. Suite à l'examen des réponses aux questions 3 et 51, il est possible de souligner que les étudiant(e)s des sciences humaines rejetaient la solution de l'autarcie moins fortement que dans l'ensemble (excluant la catégorie "incapable de répondre", 51,1% en comparaison à 71,7% en moyenne pour les autres concentrations).

L'analyse a mis en évidence trois autres relations significatives entre des perceptions, cette fois, et la question 51. Ces perceptions étaient:

- l'existence d'une obligation morale envers le Tiers-Monde (Q.34)
- la volonté d'augmenter les ressources accordées à l'aide et à la coopération (Q.39)
- la mise en cause de notre système économique dans le maintien du sous-développement (Q.50).

Les relations impliquant les énoncés 34 et 39 ont été soulignées lors de la discussion de ces perceptions.

CONCLUSION

L'objectif de cette étude consistait à produire une image fidèle des connaissances et des perceptions des étudiant(e)s de niveau collégial en regard du sous-développement. A cette fin, un échantillon de 290 étudiant(e)s, soit environ un cinquième de la population étudiante du cégep de Drummondville en 1982-1983, et représentatif de celle-ci, a été constitué et interrogé par le biais d'une enquête statistique.

Des réponses au questionnaire, il ressort que les étudiant(e)s de niveau collégial ont été exposé(e)s à une information relativement abondante concernant la question du Tiers-Monde, celle-ci étant d'ailleurs souvent abordée dans leurs cours. Par conséquent, ils(elles) ont manifesté un degré de sensibilisation assez élevé quant à l'existence même du sous-développement ainsi qu'aux données les plus générales s'y rapportant. Les étudiant(e)s affirmaient suivre l'actualité dans une proportion surprenante (près du tiers), mais ne s'intéressaient à l'actualité internationale que dans une proportion considérablement moindre (le quart). Sur tous ces plans, au sein de l'échantillon, des groupes ont fait moins bonne figure, en particulier les étudiant(e)s du secteur professionnel.

Pour les questions faisant appel à des connaissances plus approfondies, l'image qui s'est dégagée était cependant différente. Au-delà des généralités, le degré de sensibilisation des étudiant(e)s diminue rapidement. Plus encore, c'est une vision d'ensemble qui fait défaut. Ainsi, même chez les étudiant(e)s conscient(e)s d'éléments plus complexes de la question du Tiers-Monde, les connaissances étaient confuses, voire incohérentes. On peut affirmer que moins d'un(e) étudiant(e) sur cinq, selon la meilleure des hypothèses, possède une véri-

l'introduction d'un cours obligatoire d'économie en cinquième secondaire, cours dont un des modules est consacré à l'économie internationale et à la problématique du sous-développement. Il s'agit là d'une excellente occasion d'accorder à cette question la place que justifie son importance.

Si leur degré de sensibilisation mesurée en termes de connaissances objectives soulève des inquiétudes, l'attitude générale des étudiant(e)s face à la question du Tiers-Monde s'est avérée, elle, plutôt remarquable. Même si une proportion importante des étudiant(e)s adhéraient toujours aux nombreux préjugés sur les causes du sous-développement, et manifestaient un fatalisme évident quant aux écarts dans les conditions de vie à l'échelle de la planète, l'attitude dominante qui s'est dégagée des réponses en est indiscutablement une d'ouverture et de solidarité envers les populations du Tiers-Monde.

Ainsi, la grande majorité des étudiant(e)s reconnaissaient la gravité et l'urgence des problèmes du Tiers-Monde, et plus de la moitié jugeaient utile et possible l'implication personnelle. De plus, on endossait fortement l'idée d'augmenter les ressources accordées à l'aide et à la coopération, on rejetait toute attitude d'indifférence ou d'égoisme économique et on reconnaissait, dans une proportion de trois pour un, une certaine responsabilité de notre système économique dans la persistance du sous-développement. Pour la plupart, ces attitudes se sont manifestées également dans toutes les catégories de la population étudiante, et semblaient renforcées par l'influence des cours ou par les autres facteurs susceptibles d'élever le niveau de sensibilisation. Complétant ce tableau, soulignons que plus de la moitié des étudiant(e)s ont souhaité être mieux renseigné(e)s sur la problématique du sous-dé-

veloppement et que le quart d'entre eux(elles) se disaient même disposé(e)s à aller travailler dans un pays du Tiers-Monde. C'est d'ailleurs dans une coopération plus poussée que les étudiant(e)s semblent percevoir une solution au sous-développement, la thèse de l'indépendance économique, voire de l'autarcie n'obtenant que peu d'appui en tant que solution pour le Tiers-Monde. Pour plusieurs de ces points, le facteur scolaire semblait exercer une influence importante de même que des facteurs extra-scolaires tels la connaissance d'organismes de coopération ou la connaissance de personnes ayant une expérience du Tiers-Monde. L'analyse a d'ailleurs suggéré que le désir d'être mieux renseigné(e)s sur la question du Tiers-Monde augmentait avec le degré de sensibilisation au sujet.

Il est difficile de dire dans quelle mesure ces attitudes d'ouverture et de solidarité ne seraient que l'apanage d'un altruisme, voire d'un idéalisme étudiant, vite modéré lorsque mis à l'épreuve. Quiconque a travaillé au niveau de l'animation connaît bien l'écart qui peut séparer les intentions et l'engagement réel. Si de telles considérations dépassent l'objet de cette étude, elles trouvent néanmoins écho dans certaines réponses des étudiant(e)s. Malgré que les résultats de l'enquête laissent peu d'ambiguïté concernant les attitudes et les perceptions des étudiant(e)s, on peut noter qu'au moins le tiers des répondant(e)s ne croyaient guère à l'utilité ou à la possibilité de l'implication personnelle. Quel que soit le bien-fondé de ce jugement, on doit s'interrroger sur un pareil désillusionnement, compte tenu justement de la nature des attitudes observées. Ne devons-nous pas nous interroger aussi sur les efforts consentis pour canaliser de façon constructive ces volontés?

Une observation est revenue tout au long de cette analyse: l'apport en apparence marginal de l'étape collégiale. Autant pour les connaissances que pour les perceptions, l'étape collégiale semble peu contribuer au-delà de ce qui est accompli au niveau secondaire. Cela a de quoi étonner et mériterait sans doute d'être éclairé davantage. Sur ce point, l'auteur ne peut que formuler quelques hypothèses. D'abord, c'est un fait que l'étape collégiale est extrêmement courte: deux ans pour la plupart des étudiant(e)s. Toute évolution serait-elle, dans ce contexte, difficile à saisir ou à mesurer? Si on ne peut douter d'une évolution dans les connaissances et les attitudes générales des étudiant(e)s pendant leurs années collégiales, on peut certes poser la question en ce qui concerne leurs connaissances et leurs perceptions de la problématique du sous-développement. Des matières obligatoires au niveau collégial, et donc susceptibles d'être vues par l'ensemble des étudiant(e)s, aucune ne saurait être le lieu d'un traitement systématique de cette question, à moins d'une véritable concertation. Un certain nombre de cours complémentaires peuvent aborder ce thème, et un nombre encore plus restreint lui sont directement consacrés; mais on serait facilement tenté d'attribuer à ces cours un impact marginal, ne serait-ce que par le nombre d'étudiant(e)s touché(e)s. De plus, la brièveté de l'étape collégiale rend difficile la mise sur pied d'activités para-académiques à caractère durable.

En résumé, c'est au niveau secondaire que s'effectue l'essentiel de la sensibilisation à la question du Tiers-Monde, malgré qu'il s'agisse toujours d'une sensiblisation qui manque de profondeur et de cohérence. Au niveau collégial, tout reste à faire sur ce plan si on en juge par les résultats de

l'enquête. Les ressources du niveau collégial sont cependant immenses et son potentiel en ce domaine ne demande qu'à être mieux exploité. L'auteur a la conviction que les volontés existent pour entreprendre cette tâche; il apparaît alors impérieux de trouver le catalyseur qui a jusqu'ici manqué.

ANNEXES

ANNEXE I

Résumé de l'objet des questions et des énoncés.

1. Sexe
2. Age
3. Concentration d'étude
4. Session d'étude
5. Expérience de voyage en général
6. Situation financière du milieu familial
7. Situation financière personnelle
8. Niveau de scolarité des parents
9. Occupation des parents
10. Habitude de suivre l'actuslité
11. Intérêt pour l'actualité internationale
12. Exposition à de la documentation sur le Tiers-Monde
13. Présence de la question du Tiers-Monde dans les cours
14. Connaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde
15. Connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine de la coopération
16. Expérience de voyage dans le Tiers-Monde
17. Désir d'être mieux renseigné(e) sur la question du Tiers-Monde
18. Volonté ou disposition à aller travailler dans un pays du Tiers-Monde
19. Compréhension du terme "sous-développement économique"
20. Connaissance du dialogue "Nord-Sud"
21. Compréhension de l'expression "NOEI"
22. Appréciation du niveau de vie relatif de la population québécoise

23. Le problème de la faim dans le monde
24. Le problème de l'eau potable dans le monde
25. Evolution de la population mondiale
26. Proportion des habitants de la terre vivant dans le Tiers-Monde
27. Le poids des jeunes dans la population du Tiers-Monde
28. La conscience de l'existence d'inégalités dans les pays du Tiers-Monde
29. Influence des études sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde
30. Appréciation de la façon dont nous informent les médias sur la question du Tiers-Monde
31. L'utilité de l'implication personnelle
32. L'impossibilité de l'implication personnelle pour un problème si lointain
33. Indifférence à l'endroit des problèmes du Tiers-Monde
34. Obligation morale envers le Tiers-Monde
35. Reconnaissance de la sévérité particulière des problèmes du Tiers-Monde en comparaison aux nôtres
36. Fatalisme face à l'existence d'inégalités à l'échelle de la planète
37. Perception de l'urgence des problèmes du Tiers-Monde dans le contexte mondial actuel
38. Désespérance face à la situation du Tiers-Monde
39. Volonté d'augmenter les ressources consacrées à l'aide et à la coopération
40. Aide déterminée par les pays du Tiers-Monde
41. Relations économiques fondées sur les affaires et les intérêts
42. L'industrialisation comme solution au sous-développement
43. L'agriculture industrialisée comme solution au problème de la faim
44. Résolution éventuelle des problèmes du Tiers-Monde
45. Le climat comme obstacle au développement

46. Les moeurs et coutumes du Tiers-Monde comme obstacles au développement

47. Dotation en richesses naturelles des pays du Tiers-Monde

48. La croissance démographique cause du sous-développement

49. Vision du sous-développement en tant que "retard"

50. Mise en cause de notre système économique dans la persistance du sous-développement

51. Indépendance et autarcie comme solutions pour les pays du Tiers-Monde.

ANNEXE 2

Facteurs étudiés en liaison
avec les questions 10 & 11

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées	
			χ^2	α correspondant
1	Q.10: 2	3,22	24,21	0,001*
	Q.11: 2	"	7,78	0,05*
3	Q.10: 8	11,03	17,97	0,05*
	Q.11: 4	5,99	12,20	0,02*
4	Q.10: 3	4,64	3,41	0,50
	Q.11: 2	3,22	2,25	0,50
6	Q.10: 3	4,64	0,96	0,90
	Q.11: 2	3,22	1,27	0,70
7	Q.10: 3	4,64	11,45	0,01*
	Q.11: 2	3,22	5,17	0,10*
8(1)	Q.10: 6	8,56	6,13	0,50
	Q.11: 6	"	0,983	0,99

(1) Degré de scolarité du père.
* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 3

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 13

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées	
			χ^2	αcorrespondant
3	4	5,99	0,91	0,95
4	1	1,64	0,48	0,90

ANNEXE 4

Facteurs étudiés en liaison
avec les questions 17 & 18

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 α correspondant
3	Q.17: 3	4,64	3,25	0,50
	Q.18: 4	5,99	9,	0,10*
4	Q.17: 2	3,22	0,23	0,90
	Q.18: 2	"	0,13	0,95
5	Q.17: 2	3,22	2,53	0,30
	Q.18: 2	"	1,01	0,70
6	Q.17: 3	4,64	1,90	0,70
	Q.18: 2	3,22	3,55	0,20*
7	Q.18: 2	3,22	3,13	0,30
8	Q.17-1:3	4,64	7,05	0,10*
	Q.17-2:3	"	0,78	0,90
	Q.18-1:3	"	4,94	0,10*
	Q.18-2:3	"	2,01	0,70
10	Q.17: 2	3,22	2,38	0,50
	Q.18: 2	"	3,03	0,30
11	Q.17: 2	3,22	6,40	0,02*
	Q.18: 1	1,64	5,78	0,02*
12	Q.18: 1	1,64	1,88	0,20*
13	Q.17: 1	1,64	1,50	0,30
	Q.18: 1	"	2,16	0,20*

Suite page suivante...

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 4 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
14	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	1,07 2,25	0,30 0,20*
15	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	3,85 0,17	0,05* 0,90
19	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	2,63 1,23	0,20* 0,30
20	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	1,85 3,82	0,20* 0,10*
21	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	1,76 0,24	0,20* 0,90
22	Q.17: 1 Q.18: 1	1,64 "	3,56 0,12	0,10* 0,80
29	Q.17: 3 Q.18: 3	4,64 "	15,14 4,70	0,01* 0,20*
30	Q.17: 4	5,99	7,69	0,20*
31	Q.17: 4 Q.18: 3	5,99 4,64	10,89 16,61	0,05* 0,001*
32	Q.17: 4 Q.18: 4	5,99 "	24,8 14,54	0,001* 0,01*
33	Q.17: 2 Q.18: 2	3,22 "	6,09 6,63	0,05* 0,05*
34	Q.17: 3 Q.18: 3	4,64 "	23,53 5,06	0,001* 0,20*
35	Q.17: 2 Q.18: 2	3,22 "	6,77 0,29	0,05* 0,90

suite page suivante...

ANNEXE 4 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 αcorrespondant
36	Q.17: 3 Q.18: 3	4,64 "	3,91 6,90	0,30 0,10*
37	Q.17: 3 Q.18: 2	4,64 3,22	20,76 21,2	0,001* 0,001*
38	Q.17: 2 Q.18: 2	3,22 "	2,75 16,01	0,30 0,001*
39	Q.18: 3	4,64	9,07	0,05*
41	Q.18: 3	4,64	14,09	0,001*
49	Q.17: 3	4,64	5,08	0,20*
50	Q.17: 4 Q.18: 3	5,99 4,64	11,35 7,66	0,05* 0,10*
51	Q.18: 4	5,99	10,12	0,05*

ANNEXE 5

Facteurs étudiés en liaison avec les questions 19,22,24 et 20,21,28

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 α correspondant
3	Q.19: 2	3,22	1,71	0,50
	Q.22: 3	4,64	6,36	0,10*
	Q.24: 4	5,99	12,76	0,01*
	Q.20: 4	"	15,84	0,01*
	Q.21: 4	"	15,01	0,01*
	Q.28: 4	"	9,09	0,10*
4	Q.19: 1	1,64	0,01	0,90
	Q.22: 1	"	0,162	0,70
	Q.24:	----	----	---
	Q.20: 1	1,64	5,99	0,02*
	Q.21 1	"	0,80	0,50
	Q.28: 1	"	0,44	0,70
5	Q.19: 2	3,22	5,41	0,10*
	Q.22: 2	"	4,44	0,20*
	Q.24: 2	"	4,02	0,20*
	Q.20: 2	"	2,64	0,30
	Q.21: 2	"	3,37	0,20*
	Q.28: 2	"	4,51	0,20*
8-1	Q.19: 2	3,22	1,81	0,50
	Q.22: 2	"	6,65	0,05*
	Q.24: 2	"	1,41	0,50
	Q.20: 3	4,64	0,74	0,90
	Q.21: 3	"	3,61	0,50
	Q.28: 3	"	7,87	0,05*

suite page suivante...

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 5 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n	Données calculées	
		α: ,20	χ^2	α correspondant
8-2	Q.19: 2	3,22	2,55	0,30
	Q.22: 2	"	4,18	0,20*
	Q.24: 2	"	2,64	0,30
	Q.20: 3	4,64	2,25	0,70
	Q.21: 3	"	0,41	0,95
	Q.28: 3	"	3,41	0,50
10	Q.19: 2	3,22	4,09	0,20*
	Q.22: 2	"	2,43	0,30
	Q.24: 2	"	12,09	0,01*
	Q.20: 2	"	26,53	0,001*
	Q.21: 2	"	23,86	0,001*
	Q.28: 2	"	5,36	0,10*
11	Q.19: 1	1,64	3,07	0,10*
	Q.22: 2	3,22	0,74	0,70
	Q.24: 1	1,64	11,50	0,001*
	Q.20: 1	"	38,21	0,001*
	Q.21: 1	"	27,81	0,001*
	Q.28: 2	3,22	3,68	0,20*
12	Q.19: 1	1,74	3,85	0,05*
	Q.20: 1	"	0,39	0,70
	Q.21: 1	"	0,00	1,00
13	Q.19: 1	1,64	0,82	0,50
	Q.22: 1	"	0,69	0,50
	Q.20: 1	"	3,43	0,10*
	Q.21: 1	"	0,46	0,90
	Q.28: 1	"	4,95	0,05*
14	Q.19: 1	1,64	1,25	0,30
	Q.22: 1	"	0,32	0,90
	Q.20: 1	"	11,43	0,001*
	Q.21: 1	"	3,40	0,10*
	Q.28: 1	"	6,52	0,02*

suite page suivante...

ANNEXE 5 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ	 α correspondant
15	Q.19: 1	1,64	0,15	0,70
	Q.20: 1	"	2,51	0,20*
	Q.21: 1	"	5,04	0,10*
	Q.28: 1	"	0,00	1,00
29	Q.19: 3	4,64	3,57	0,50
	Q.22: 3	"	4,25	0,30
	Q.20: 4	5,99	8,67	0,10*
	Q.21: 3	4,64	1,40	0,70
	Q.28: 4	5,99	6,79	0,20*
30	Q.19: 1	1,64	0,00	1,00
	Q.20: 4	5,99	2,62	0,70
	Q.21: 3	4,64	2,14	0,70
	Q.28: 4	5,99	3,57	0,50

ANNEXE 6

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 29

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
3	12	15,81	8,72	0,80
4	3	4,64	8,74	0,05*
10	6	8,56	10,12	0,20*
11	4	5,99	1,15	0,90
13	4	"	20,41	0,001*
30	9	12,24	7,46	0,70

* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 7

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 30

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées	
			χ^2	α correspondant
3	4	5,99	13,77	0,02*
4	4	"	9,60	0,01*
10	8	11,03	14,45	0,10*
11	4	5,99	5,67	0,30
13	4	"	4,81	0,30
50	6	8,56	12,90	0,05*

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 8

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 31

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées	
			χ^2	α correspondant
3	9	12,24	8,91	0 ,50
4	4	5,99	3,55	0 ,50
10	6	8,56	4,39	0 ,70
11	3	4,64	4,20	0 ,30
13	3	"	3,41	0 ,50
22	3	"	4,12	0 ,30
49	6	8,56	7,13	0 ,50
50	4	5,99	12,06	0 ,02*

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 9

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 32

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
3	8	11,03	4,26	0,90
4	4	5,99	1,80	0,80
10	8	11,03	8,69	0,50
11	4	5,99	10,98	0,05*
13	4	"	8,59	0,10*
22	4	"	6,88	0,20*
49	12	15,81	12,48	0,50
50	12	"	23,7	0,05*

* Relations significatives au seuil 0,20 .

ANNEXE 10

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 33

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n	Données calculées	
		α : ,20	χ^2	α correspondant
3	6	8,56	4,62	0 ,70
4	3	4,64	0,36	0 ,95
10	4	5,99	2,31	0 ,70
11	2	3,22	5,31	0 ,10*
13	2	"	1,20	0 ,70
22	2	"	6,53	0 ,05*

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 11

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 34

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées	
			χ^2	αcorrespondant
3	9	12,24	4,72	0,90
4	4	5,97	5,41	0,30
5	6	8,56	4,84	0,70
6	4	5,99	2,92	0,70
7	3	4,64	4,73	0,20*
8	6	8,56	6,16	0,50
10	8	11,03	0,33	0,99
11	4	4,64	1,49	0,90
12	2	3,22	2,74	0,30
13	4	5,99	4,68	0,30
14	4	"	3,77	0,50
15	2	3,22	0,75	0,70
20	4	5,99	0,76	0,95
21	3	4,64	1,42	0,70
28	4	5,99	3,71	0,50

suite page suivante...

ANNEXE 11 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées	
			χ^2	α correspondant
35	6	8,56	11,04	0,10*
41	4	5,99	17,66	0,01*
50	4	"	11,44	0,05*
51	9	12,24	23,41	0,01*

*Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 12

Facteurs étudiés en liaison
avec les questions 35,36 et 37

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 α correspondant
3	Q.35 : 8	11,03	8,48	0,50
	Q.36 : 8	"	15,22	0,10*
	Q.37 : 6	8,56	4,19	0,70
4	Q.35 : 3	4,64	5,99	0,20*
	Q.36 : 4	5,99	3,13	0,70
	Q.37 : 3	4,64	2,08	0,70
5	Q.35 : 4	5,99	5,85	0,30
	Q.36 : 6	8,56	1,75	0,95
	Q.37 : 6	"	2,67	0,90
6	Q.35 : 3	4,64	5,92	0,20*
	Q.36 : 3	"	5,74	0,20*
	Q.37 : 4	5,99	3,18	0,70
7	Q.35 : 4	5,99	4,54	0,50
	Q.37 : 4	"	3,43	0,50
8	Q.35 : 6	8,56	7,11	0,50
	Q.36 : 9	12,24	15,73	0,10*
	Q.37 : 6	8,56	3,59	0,80
10	Q.35 : 6	8,56	9,96	0,20*
	Q.36 : 8	11,03	7,59	0,30
	Q.37 : 6	8,56	1,50	0,98
11	Q.35 : 2	3,22	0,81	0,70
	Q.36 : 3	4,64	5,03	0,20*
	Q.37 : 3		1,36	0,80

suite page suivante...

ANNEXE 12 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 α correspondant
12	Q.35: 2	3,22	0,87	0,70
	Q.36: 2	"	1,62	0,50
	Q.37: 2	"	0,03	0,99
13	Q.35: 3	4,64	7,85	0,05*
	Q.36: 3	"	3,38	0,50
	Q.37: 4	5,99	6,58	0,20*
14	Q.35: 4	5,99	2,29	0,70
	Q.36: 4	"	4,55	0,50
	Q.37: 3	4,64	5,46	0,20*
15	Q.35: 2	3,22	2,84	0,30
	Q.36: 2	"	5,55	0,10*
	Q.37: 3	4,64	1,94	0,70
20	Q.35: 4	5,99	1,14	0,90
	Q.36: 4	"	19,34	0,001*
	Q.37: 3	4,64	3,86	0,30
22	Q.37: 6	4,64	5,27	0,20*
35	Q.37: 6	8,56	11,88	0,10*
36	Q.37: 6	8,56	18,87	0,01*
49	Q.36: 9	12,24	10,02	0,50
50	Q.36: 8	11,03	22,33	0,01*

* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 13

Facteurs étudiés en liaison
avec les questions 39,40 et 41

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
3	Q.39: 12	15,81	9,20	0,70
	Q.40: 12	"	20,66	0,10*
	Q.41: 8	11,03	15,36	0,10*
4	Q.39: 4	5,99	1,94	0,80
	Q.40: 4	"	7,55	0,20*
	Q.41: 3	4,64	1,51	0,70
5	Q.39: 6	8,56	5,31	0,50
	Q.41: 6	"	3,54	0,80
6	Q.39: 6	8,56	4,29	0,50
	Q.41: 6	"	6.18	0,50
7	Q.39: 4	5,99	1,17	0,90
	Q.41: 6	8,56	6,56	0,50
8	Q.38: 6	8,56	8,38	0,30
	Q.41: 6	"	5,66	0,50
10	Q.39: 6	8,56	1,72	0,95
	Q.40: 8	11,03	8,05	0,50
	Q.41: 6	8,56	6,40	0,50
11	Q.39: 4	5,99	3,10	0,70
	Q.40: 4	"	4,19	0,50
	Q.41: 3	4,64	5,76	0,20*
13	Q.39: 3	4,64	4,93	0,20*
	Q.40: 4	5,99	2,17	0,80
	Q.41: 3	4,64	0,64	0,90

suite page suivante...

ANNEXE 13 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	 α correspondant
14	Q.39: 4	5,99	3,91	0 ,50
	Q.41: 3	4,64	1,37	0 ,80
15	Q.39: 2	3,22	,08	0 ,80
	Q.41: 2	"	18,95	0 ,001*
20	Q.39: 3	4,64	0,55	0 ,95
	Q.40: 4	5,99	7,99	0 ,10*
	Q.41: 3	4,64	10,88	0 ,02*
21	Q.40: 4	5,99	2,96	0 ,70
22	Q.39: 3	4,64	2,09	0 ,70
35	Q.39: 6	8,56	37,82	0 ,001*
41	Q.39: 4	5,99	19,13	0 ,001*
49	Q.39: 9	12,24	18,96	0 ,05*
	Q.41: 9	"	34,79	0 ,001*
50	Q.39: 8	11,03	42,61	0 ,001*
51	Q.39: 9	12,24	37,89	0 ,001*

* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 14

Facteurs étudiés en liaison
avec la question 42

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées	
			χ^2	α correspondant
3	12	15,81	9,24	0,70
4	4	5,99	3,59	0,50
5	4	5,99	1,35	0,90
8	8	11,03	3,69	0,90
10	8	11,03	10,71	0,30
11	4	5,99	3,72	0,50
13	4	5,99	3,63	0,50
14	4	5,99	0,23	0,99
15	2	3,72	1,04	0,70
20	4	5,99	8,37	0,10*
50	9	12,24	10,95	0,30

* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 15

Facteurs étudiés en liaison avec les questions 45,46 et 47

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
3	Q.45: 12	15,81	16,97	0,20*
	Q.46: 8	11,03	11,61	0,20*
	Q.47: 12	15,81	12,75	0,50
4	Q.45: 4	5,99	2,92	0,70
	Q.46: 4	"	7,04	0,20*
	Q.47: 4	"	0,38	0,90
5	Q.45: 4	5,99	2,85	0,70
	Q.46: 8	11,03	6,38	0,70
6	Q.45: 4	5,99	4,75	0,50
	Q.47: 4	"	2,19	0,70
8	Q.45: 8	11,03	7,54	0,50
	Q.46: 8	"	3,47	0,95
	Q.47: 8	"	6,22	0,70
10	Q.45: 8	11,03	17,82	0,05*
	Q.46: 12	15,81	5,12	0,98
	Q.47: 8	11,03	6,89	0,70
11	Q.45: 4	5,99	17,01	0,01*
	Q.46: 4	"	6,81	0,20*
	Q.47: 4	"	11,1	0,05*
12	Q.45: 2	3,22	0,75	0,70
	Q.46: 2	"	4,4	0,20*
	Q.47: 2	"	7,3	0,05*

suite page suivante...

ANNEXE 15 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α : ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
13	Q.45: 4	5,99	6,65	0,20*
	Q.46: 4	"	5,70	0,30
	Q.47: 4	"	9,05	0,10*
14	Q.45: 4	5,99	19,79	0,001*
	Q.46: 4	"	11,98	0,02*
	Q.47: 4	"	4,46	0,50
15	Q.45: 3	4,64	9,71	0,05*
	Q.46: 1	1,64	3,81	0,10*
	Q.47: 2	3,22	10,62	0,01*
20	Q.45: 4	5,99	10,25	0,05*
	Q.46: 4	"	7,12	0,20*
	Q.47: 4	"	8,59	0,01*

ANNEXE 16

Facteurs étudiés en liaison
avec les questions 49,50 et 51

Question correspondant au facteur étudié	Degrés de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
3	Q.49: 12	15,81	5,67	0,95
	Q.50: 12	"	9,52	0,70
	Q.51: 8	11,03	10,97	0,30
4	Q.49: 4	5,99	3,42	0,50
	Q.50: 4	"	3,68	0,50
	Q.51: 4	"	3,53	0,50
5	Q.49: 8	11,03	4,76	0,80
	Q.50: 4	5,99	5,06	0,30
6	Q.49: 4	5,99	5,78	0,30
	Q.50: 4	"	2,27	0,70
7	Q.50: 4	5,99	4,83	0,50
8	Q.49: 12	15,81	8,21	0,80
	Q.50: 8	11,03	13,77	0,10*
10	Q.49: 8	11,03	7,18	0,70
	Q.50: 8	"	8,63	0,50
	Q.51: 8	"	8,53	0,50
11	Q.49: 4	5,99	10,85	0,05*
	Q.50: 4	"	14,70	0,01*
	Q.51: 4	"	4,23	0,50
13	Q.49: 4	5,99	1,33	0,90
	Q.50: 4	"	4,33	0,50
	Q.51: 4	"	4,31	0,50

suite page suivante...

ANNEXE 16 (suite)

Question correspondant au facteur étudié	Degré de liberté (n)	Khi-deux n α: ,20	Données calculées χ^2	Données calculées α correspondant
20	Q.49: 4	5,99	8,85	0,10*
	Q.50: 4	"	12,68	0,02*
	Q.51: 4	"	0,92	0,95
21	Q.49: 4	5,99	1,89	0,80
	Q.50: 4	"	10,83	0,05*
	Q.51: 4	"	6,09	0,20*
33	Q.49: 8	11,03	12,93	0,20*
	Q.50: 8	"	18,45	0,02*
40	Q.50: 9	12,24	50,9	0,001*
46	Q.49: 12	15,81	21,76	0,05*
	Q.50: 9	12,24	7,87	0,70
47	Q.49: 12	15,81	24,20	0,02*
	Q.50: 8	11,03	13,57	0,10*
51	Q.50: 9	12,24	28,77	0,001*

* Relations significatives au seuil 0,20

ANNEXE 17

Tableaux détaillés des réponses aux questions 10 et 11 conjointement avec certains facteurs présentant des relations significatives.

(1) Avec le facteur "sexe" (Q.1): répartition en pourcentage.

Q.10

1 \ 10	1	2	3	
M	49,6	23,4	27	100%
F	22	35	43	100%

1. quotidiennement si possible
2. souvent
3. occasionnellement/jamais

Q.11

1 \ 11	1	2	3	
M	32,8	63,5	3,7	100%
F	18,8	75,4	5,8	100%

1. beaucoup
2. un peu
3. pas du tout

(2) Avec le facteur "session d'études" (Q.4): répartition en pourcentage.

Q.10

4 \ 10	1	2	3	
A	32,9	32,9	34,2	100%
B	39	22,8	38,2	100%

1. quotidiennement si possible
2. souvent
3. occasionnellement/jamais

Q.11

4 \ 11	1	2	3	
A	28,2	67	4,8	100%
B	20,2	75	4,8	100%

1. beaucoup
2. un peu
3. pas du tout

A: Première session
B: Troisième session (et subséquente)

suite page suivante...

ANNEXE 17(suite)

(3) Avec le facteur "concentration d'étude" (Q.3): répartition en pourcentage.

Q.10

3 \ 10	1	2	
S.S	61,5	38,5	100%
S.P.	79,5	20,5	100%
S.H.	68,5	31,5	100%
T	50,7	49,2	100%
S.A.	80,1	19,2	100%

1. quotidiennement/souvent
2. occasionnellement/jamais

Q.11

3 \ 11	1	2	
S.S	18	82	100%
S.P.	34	66	100%
S.H.	31,5	68,5	100%
T	13	87	100%
S.A.	38,5	61,5	100%

1. beaucoup
2. un peu/pas du tout

S.S: sciences de la santé
S.P: sciences pures
S.H: sciences humaines
T: techniques
S.A: sciences de l'administration

suite page suivante...

ANNEXE 17 (suite)

(4) Avec le facteur "situation financière personnelle" (Q.7): répartition en pourcentage.

Q.10

7 \ 10	1	2	3	
A	42	30,4	27,6	100%
B	25,8	29,4	44,8	100%

1. quotidiennement si possible
2. souvent
3. occasionnellement/jamais

Q.11

7 \ 11	1	2	3	
A	30,3	65,5	4,2	100%
B	18,9	75,5	5,6	100%

1. beaucoup
2. un peu
3. pas du tout

A: situation financière très aisée/facile
B: situation financière difficile/extrêm. difficile

ANNEXE 18

Tableaux détaillés des réponses aux questions 17 et 18 conjoitement avec des facteurs présentant des relations significatives avec les deux questions à la fois.

(1) Avec le facteur "niveau de scolarité du père" (Q.8): répartition en pourcentage.

Q.17

8 \ 17	OUI	NON	
P	65,3	34,7	100%
S	78	22	100%
C	53,4	46,6	100%
U	68,2	31,8	100%

Q.18

8 \ 18	OUI	NON	
P	29,5	70,5	100%
S	41	59	100%
C	42,3	57,7	100%
U	20	80	100%

P: niveau primaire
S: niveau secondaire
C: niveau collégial
U: niveau universitaire

suite page suivante...

ANNEXE 18 (suite)

(2) Avec le facteur "intérêt pour l'actualité internationale" (Q.11): répartition en pourcentage.

Q.17

11 \ 17	OUI	NON	
1	82,2	17,8	100%
2	65,7	34,3	100%
3	36,4	63,6	100%

Q.18

11 \ 18	OUI	NON	
1	49	51	100%
2	32,4	67,6	100%
3	14,3	85,7	100%

1. beaucoup
2. un peu
3. pas du tout

(3) Avec le facteur "connaissance du dialogue Nord-Sud" (Q.20): répartition en pourcentage.

Q.17

20 \ 17	OUI	NON	
O	74,4	25,6	100%
N	64,8	35,2	100%

Q.18

20 \ 18	OUI	NON	
O	42,7	57,3	100%
N	28,5	71,5	100%

O: connaissance du dialogue N-S
N: pas de connaissance du dialogue N-S

suite page suivante...

ANNEXE 18 (suite)

(4) Avec le facteur "perception de l'influence des études sur la sensibilisation à la question du Tiers-Monde" (Q.29): répartition en pourcentage.

Q.17

29 \ 17	OUI	NON	
-2	67,6	32,4	100%
-1	61,7	38,3	100%
0	50	50	100%
+1	80,9	19,1	100%
+2	100	0	100%

Q.18

29 \ 18	OUI	NON	
-2	38,1	61,9	100%
-1	35,7	64,3	100%
0	22,2	77,8	100%
+1	46,1	53,9	100%
+2	30	70	100%

(5) Avec le facteur "mise en cause de notre système économique dans le maintien du sous-développement" (Q.50): répartition en pourcentage.

Q.17

50 \ 17	OUI	NON	
-2	46,1	53,9	100%
-1	66,6	33,4	100%
0	47,6	52,4	100%
+1	76,1	23,9	100%
+2	80	20	100%

Q.18

50 \ 18	OUI	NON	
-2	30	70	100%
-1	29,2	70,8	100%
0	16	84	100%
+1	41,4	58,6	100%
+2	47	53	100%

ANNEXE 19

Tableaux détaillés des réponses à la question 17 conjointement avec certains facteurs significatifs.

(1) Avec le facteur "connaissance d'un organisme oeuvrant dans le domaine" (Q.15): répartition en pourcentage.

15 \ 17	OUI	NON	
O	71	29	100%
N	43,7	56,3	100%

O: connaît un organisme
N: ne connaît pas d'organisme

(2) Avec le facteur "perception du niveau de vie relatif des Québécois(ses)" (Q.22): répartition en pourcentage.

22 \ 17	OUI	NON	
O	72,9	27,1	100%
N	59	41	100%

O: niveau de vie très supérieur
N: niveau pas très supérieur

ANNEXE 20

Tableaux détaillés des réponses à la question 18 conjointement avec certains facteurs significatifs.

(1) Avec le facteur "concentration d'étude" (Q.3): répartition en pourcentage.

3 \ 18	OUI	NON	
S.S.	46,7	53,3	100%
S.P.	50	50	100%
S.H.	35,2	64,8	100%
T	23,4	76,6	100%
S.A.	21,1	78,9	100%

S.S: sciences de la santé
S.P: sciences pures
S.H: sciences humaines
T: techniques
S.A: sciences de l'administration

(2) Avec le facteur "connaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde" (Q.14): répartition en pourcentage.

14 \ 18	OUI	NON	
O	39,3	60,7	100%
N	29,3	70,7	100%

O: Connaissance de quelqu'un
N: Aucune connaissance...

ANNEXE 2!

Lors de l'élaboration du questionnaire, l'auteur a voulu y inclure des questions permettant de mesurer les connaissances des étudiant(e)s en regard de certains éléments factuels de la problématique du sous-développement. Selon le jugement de ce dernier, les énoncés étaient présentés selon une séquence de difficulté croissante. Lors de l'analyse, cependant, l'auteur a retenu l'hypothèse moins exigeante que les questions pouvaient être regroupées en deux grandes catégories: l'une faisant appel à des connaissances superficielles de la question du Tiers-Monde, l'autre à des connaissances plus approfondies. Aux fins de l'analyse, seules certaines questions représentatives de chaque catégorie ont été étudiées: les questions 19, 22 et 24 pour la première; les questions 20, 21 et 28 pour la deuxième.

Pour confirmer qu'il s'agissait bien de deux niveaux de connaissances différents, l'auteur a eu recours à deux types d'observations: (1) le degré de difficulté que chaque question avait représenté pour les étudiant(e)s, et ce, sur la base de leurs réponses; (2) les relations entre les réponses aux questions des deux catégories.

1. <u>Premier type d'observation</u>: taux de connaissance pour les questions de chaque catégorie.

   Catégorie 1:

   Q.19: Compréhension de l'expression "sous-développement" ---83,1%

   Q.22: Conscience du niveau de vie relatif très élevé de la population québécoise ---64,1%

   Q.24: Conscience du problème de l'eau potable dans le monde ---71,1%

suite page suivante...

Catégorie 2:

Q.20: Connaissance de l'expression "dialogue Nord-Sud" ---37,2%

Q.21: Compréhension de l'expression "NOEI" ---16,3%

Q.28: Conscience de l'existence d'inégalités dans le Tiers-Monde ---44,5%

Ainsi l'auteur a pu constater que les taux de connaissance pour les questions de la première catégorie étaient tous supérieurs à 50%, alors que ceux de la deuxième catégorie étaient inférieurs à 50%.

2. Deuxième type d'observation: relations entre les réponses aux questions des deux catégories.

a) Des étudiant(e)s comprenant l'expression "sous-développement", seulement 49% étaient conscient(e)s de l'existence d'inégalités dans les pays du Tiers-Monde, 41% connaissaient l'expression "dialogue Nord-Sud" et seulement 21% comprenaient l'expression "NOEI".
A l'inverse, 100% des étudiant(e)s qui comprenaient l'expression "NOEI", 96% des étudiant(e)s qui connaissaient l'expression "dialogue Nord-Sud" et 94% des étudiant(e)s qui étaient conscient(e)s de l'existence d'inégalités comprenaient l'expression "sous-développement".

b) Des étudiant(e)s qui jugeaient relativement très élevé le niveau de vie de la population québécoise, 51% étaient conscient(e)s de l'existence d'inégalités dans le Tiers-Monde, 44% connaissaient l'expression

suite page suivante...

"dialogue Nord-Sud", et seulement 20,5% comprenaient l'expression "NOEI".

A l'inverse, 81% des étudiant(e)s qui comprenaient l'expression "NOEI", 80% des étudiant(e)s qui connaissaient l'expression "dialogue Nord-Sud", et 74% des étudiant(e)s conscient(e)s de l'existence d'inégalités jugeaient relativement très élevé le niveau de vie de la population québécoise.

Les observations en (a) et (b) semblent confirmer que les questions 19 et 22 d'une part, et les questions 20, 21 et 28 d'autre part correspondaient effectivement à des niveaux de connaissance distincts (la question 24 n'a pas été étudiée avec les deux autres de la première catégorie).

c) Des étudiant(e)s qui comprenaient l'expression "sous-développement" 75% jugeaient très élevé le niveau de vie relatif de la population québécoise. Et des étudiant(e)s qui jugeaient très élevé le niveau de vie relatif de la population québécoise, 92% comprenaient l'expression "sous-développement".

Cela semble donc confirmer que les questions 19 et 22 faisaient bel et bien appel à un niveau de connaissance comparable.

ANNEXE 22

Tableaux détaillés des réponses à la question 28, conjointement avec les facteurs présentant des relations significatives avec la quasi totalité des questions 19, 20, 21, 22, 24 et 28.

(1) Facteur: "concentration d'étude" (Q.3).

(2) Facteur: "voyage hors du Québec" (Q.5).

3 \ 28	OUI	NON	
S.S	41,9	58,1	100%
S.P	43,6	56,4	100%
S.H	43,3	56,7	100%
T	61,7	38,3	100%
S.A	68	32	100%

5 \ 28	OUI	NON	
1	67,6	32,4	100%
2	48,7	51,3	100%
3	47,1	52,9	100%

1. jamais
2. un peu
3. beaucoup

(3) Facteur "suivre l'actualité" (Q.10).

10 \ 28	OUI	NON	
1	41,1	58,9	100%
2	54,5	45,5	100%
3	57,5	42,5	100%

1. quotidiennement
2. souvent
3. occasionnellement/jamais

(4) Facteur "actualité internationale" (Q.11).

11 \ 28	OUI	NON	
1	44,1	55,9	100%
2	53,2	46,8	100%

1. beaucoup
2. un peu/pas du tout

ANNEXE 23

Tableau détaillé des réponses à la question 22 conjointement avec un des facteurs significatifs: la situation financière actuelle des répondant(e)s (Q.7).

7 \ 22	OUI	NON	
1	100	0.0	100%
2	72,8	27,2	100%
3	75,8	24,2	100%
4	56	44	100%

1. très aisée
2. facile
3. difficile
4. extrêmement difficile

ANNEXE 24

Tableaux détaillés des réponses à la question 20 conjointement avec les facteurs présentant des relations significatives avec presque toutes les questions 20, 21 et 28.

Q.4

4 \ 20	OUI	NON	
1	35,2	64,8	100%
2	48,9	51,1	100%

1. première session
2. troisième session et subséquente

Q.13

13 \ 20	OUI	NON	
O	43,1	56,9	100%
N	29,9	70,1	100%

O: T-M abordé dans les cours
N: T-M pas abordé dans les cours

Q.14

14 \ 20	OUI	NON	
O	47,9	52,1	100%
N	27,6	72,4	100%

O: connaissance de quelqu'un avec expérience du Tiers-Monde
N: aucune connaissance...

Q.15

15 \ 20	OUI	NON	
O	40,8	59,2	100%
N	22,7	77,3	100%

O: connaissance d'au moins un organisme de coopération
N: aucune connaissance...

suite page suivante...

ANNEXE 24 (suite)

Q.29

29 \ 20	OUI	NON	
-2	41,2	58,8	100%
-1	34,1	65,9	100%
0	26,9	73,1	100%
+1	48,6	51,4	100%
+2	58,3	41,7	100%

-2: absolument en désaccord
-1: en désaccord
0: indifférent
+1: d'accord
+2: absolument en accord

ANNEXE 25

Tableaux détaillés des relations entre les réponses aux questions 20, 21, 28 et 50: nombre de répondant(e)s .

Q.21 et Q.28

21 \ 28	OUI	NON
O	18	24
N	100	89

24 étudiant(e)s sur l'échantillon de 290, soit 8,3%

Q.20 et Q.28

20 \ 28	OUI	NON
O	38	59
N	87	60

59 étudiant(e)s sur l'échantillon de 290 soit, 20,3%

Q.50 et Q.28

50 \ 28	OUI	NON
-2	5	7
-1	17	12
0	17	13
+1	37	32
+2	15	26

63 étudiant(e)s sur l'échantillon de 290, soit 21,7%

ANNEXE 26

Tableau détaillé des réponses aux questions 13 et 29.

13 \ 29	-2	-1	0	+1	+2
OUI	27,2%		12%	26,5%	
NON	17,9%		5,5%	3,4%	

Q.29: sensibilisé(e)s par les études à la question du Tiers-Monde.

-2: absolument en désaccord
-1: en désaccord
0: indifférent
+1: d'accord
+2: absolument en accord

Q.13: la question du Tiers-Monde abordée dans les cours.

ANNEXE 27

Tableaux détaillés des relations entre les réponses aux questions 35, 36 et 37: nombre de répondant(e)s*.

1. Complémentarité des questions 35 et 37.

35 \ 37	-2	-1	0	+1	+2
-2	2	11	6	28	36
-1	2	15	13	54	25
0	0	2	4	7	2
+1	1	5	5	10	6
+2	1	1	0	3	4

143 répondant(e)s: 81,7% des 175 répondant(e)s

175 répondant(e)s

2. Indépendance des questions 36 et 37:

36 \ 37	-2	-1	0	+1	+2
-2	1	4	2	5	10
-1	1	8	2	21	22
0	0	1	0	8	0
+1	2	18	15	53	25
+2	2	2	9	12	11

101 répondant(e)s: 60,5% des 167 répondant(e)s

167 répondant(e)s

* ne tient compte que des étudiant(e)s "capable de répondre"

ANNEXE 28

Tableau détaillé des réponses aux questions 39 et 35: répartition en pourcentage*.

35 \ 39	-2	-1	0	+1	+2	
-2	10,6		9,4	44,7	35,3	100%
-1	5,0		15,8	61,7	17,5	100%
0	18,7		31,3	43,7	6,3	100%
+1	28,1		28,1	34,4	9,4	100%
+2	30,0		20,0	50,0	0,0	100%

* excluant la catégorie "incapable de répondre"

ANNEXE 29

Tableaux détaillés des réponses aux questions 45 et 46 conjointement avec certains facteurs significatifs.

1) Avec le facteur "connaissance du dialogue Nord-Sud" (Q.20): répartition en pourcentage[1].

Q.45

20 \ 45	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	41,4		6,1	52,5		100%
NON	24,3		9,9	65,8		100%

Q.46

20 \ 46	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	47,8		5,4	46,7		100%
NON	35,0		14,3	50,7		100%

-2. absolument en désaccord
-1: en désaccord
0: indifférent
+1: d'accord
+2: absolument en accord

suite page suivante...

1 excluant la catégorie "incapable de répondre"

2) Avec le facteur "connaissance de quelqu'un avec une expérience du Tiers-Monde" (Q.14): répartition en pourcentage.

Q.45

14 \ 45	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	40,5		5,6	52,9		100%
NON	18,4		11,4	70,2		100%

Q.46

14 \ 46	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	48,5		11,0	40,6		100%
NON	29,0		10,0	61,0		100%

3) Avec le facteur "connaissance d'au moins un organisme de coopération" (Q.15): répartition en pourcentage.

Q.45

15 \ 45	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	32,5		8,0	59,5		100%
NON	5,0		10,0	85,0		100%

Q.46

15 \ 46	-2	-1	0	+1	+2	
OUI	41,7		10,8	47,5		100%
NON	13,3		6,7	80,0		100%

ANNEXE 30

Tableau détaillé des réponses aux questions 49 et 50[1].

50 \ 49	-2	-1	0	+1	+2
-2	11,4%		2,3%	8,0%	
-1					
0	10,8%		4%	2,9%	
+1	32,6%		9,7%	18,3%	
+2					

Total: 175 répondant(e)s

1 Pourcentage des répondant(e)s excluant la catégorie "incapable de répondre"